Achetez dimanche
DIMANCHE-SOIR RECORD
TOUTE L'ACTUALITE. ◆ TOUS LES ECHOS DE LA SEMAINE. ◆ LES HISTOIRES LES PLUS HUMAINES. LES COMPTES RENDUS SPORTIFS LES PLUS COMPLETS
Trois éditions — 15 h., 17 h. et 18 h.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1156
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Dimanche 18 - Lundi 19 Avril 1948 -- Prix : 5 fr.

Président - Directeur Général : A. BLANK

Sans quitter votre emploi, et quelle que soit votre résidence, vous pouvez devenir : CHEF ELECTRO-MECANICIEN D'AUTOMOBILE en suivant par correspondance les cours de l'
ECOLE PROFESSIONNELLE SUPERIEURE
21, rue de Constantine, Paris (7e)
Renseignements et documentation gratuits

6e DERNIÈRE

ACCORD MILITAIRE AERIEN FRANCO-ANGLAIS

1 Les avions de la R. A. F. pourront faire escale en France

2 Des appareils à réaction équiperont les escadrilles françaises

(De notre envoyé spécial permanent A. de SEGONZAC)

LONDRES, 17 avril. (Par téléphone.) — L'Air Marshall lord Tedder, le chef de l'état-major de la Royal Air Force, arrive à Paris aujourd'hui. Le but de son voyage est de signer un accord avec la France autorisant le passage au-dessus du territoire français des avions militaires britanniques et le droit pour eux de se poser éventuellement en France pour réparation ou ravitaillement d'essence.

Cet accord est intéressant en ce sens qu'il représente un pas en avant vers la coordination plus complète des armées de l'air française et britannique, coordination et coopération qui seront sans doute discutées par lord Tedder, au cours de son séjour à Paris, dans le cadre du pacte de l'Union de l'Ouest Européen de Bruxelles.

Des « Météors » pour la France

Il est probable que lord Tedder discutera également avec l'état-major français des possibilités de fournir à la France du matériel de guerre allié, en particulier des avions à réaction.

La grosse difficulté est le mode de paiement, la France ne possédant pas les livres sterling pour rembourser les Britanniques. Il est possible que les Anglais décident de donner à la France un certain nombre d'avions à réaction pour lui permettre d'équiper quelques escadrilles pour la défense du territoire national, sans qu'aucun paiement ne soit demandé en contre-partie. Le matériel ainsi donné ou prêté serait très probablement des « Météors » bi-moteurs à réaction, qui équipent la plupart des escadrilles de chasse de la R.A.F.

L'ITALIE CHOISIT ENTRE LES 2 BLOCS

Pronostics de dernière heure :

Le Front populaire dominé par les communistes sera perdant et il ne s'ensuivra ni guerre civile ni troubles graves

(De notre envoyé spécial permanent Bernard VALÉRY)

ROME, 17 avril (par téléphone).

LE Front Populaire dominé par les communistes perdra les élections italiennes de demain et il ne s'ensuivra pas de guerre civile ni même de troubles trop graves. Pour faire cette prédiction, je n'ai pas consulté Nostradamus. Par contre, voici des mois que je cause avec les observateurs les plus aigus de tous les pays et de toutes les teintes y compris les communistes. J'ai parcouru l'Italie en long et en large, de la Sicile à Trieste, de l'Adriatique à la Méditerranée.

Mes impressions et celles de mes interlocuteurs ont varié tout au long de cette campagne électorale. Il semblait au début, et jusqu'à deux ou trois semaines, que les chances des communistes étaient réelles. On prévoyait, il y a peu de temps encore, la possibilité d'une victoire absolue du Front populaire : 51 % du total des voix.

Aujourd'hui, la campagne électorale est terminée. Togliatti a passé son temps à polémiquer avec de Gasperi et surtout à se défendre contre l'accusation — qui a une résonance profonde et terrifiante dans ce pays — d'être un parti de la dictature, un parti totalitaire.

SUITE PAGE 3

Temps orageux avec éclaircies dit l'O.N.M.

Pendant toute cette journée de samedi, le ciel sera très nuageux, avec de rares éclaircies, le temps orageux et la température sans grand changement sur celle d'hier, nous a affirmé l'O.N.M.

VOICI POURQUOI ET COMMENT VOTERONT 29 MILLIONS D'ÉLECTEURS

LE monde entier a les yeux fixés sur l'Italie où, demain et lundi, près de vingt-neuf millions d'électeurs vont élire le premier parlement de la République italienne.

Pourquoi ces élections sont-elles d'une telle importance ? Pourquoi certains considèrent-ils qu'elles marqueront l'un des tournants les plus importants de l'histoire de l'après-guerre ?

Parce que de leur résultat dépendent : 1° le destin politique de l'Italie sur le plan intérieur ; 2° davantage encore son affiliation à l'un des deux « blocs » qui s'affrontent en Europe et dans le monde ; 3° enfin, une influence certaine sur le cours des événements à venir, dans le sens de la paix ou d'un conflit.

Autrement dit, il s'agit de savoir si l'Italie fera partie définitivement de ce bloc de l'Ouest ou si elle sera placée parmi les nations du groupe Est, si l'influence du communisme s'installera ou non jusqu'aux Alpes et jusqu'à la Méditerranée occidentale.

Les résultats du vote doivent nous fixer.

La Chambre des députés. — 574 membres.

Le Sénat. — 237 membres (auxquels se joindront les 114 sénateurs nommés pour services rendus à la nation, soit : 31 communistes, 14 procommunistes et 69 anticommunistes).

SUITE PAGE 3

Gasperi a prononcé 53 discours en 11 jours

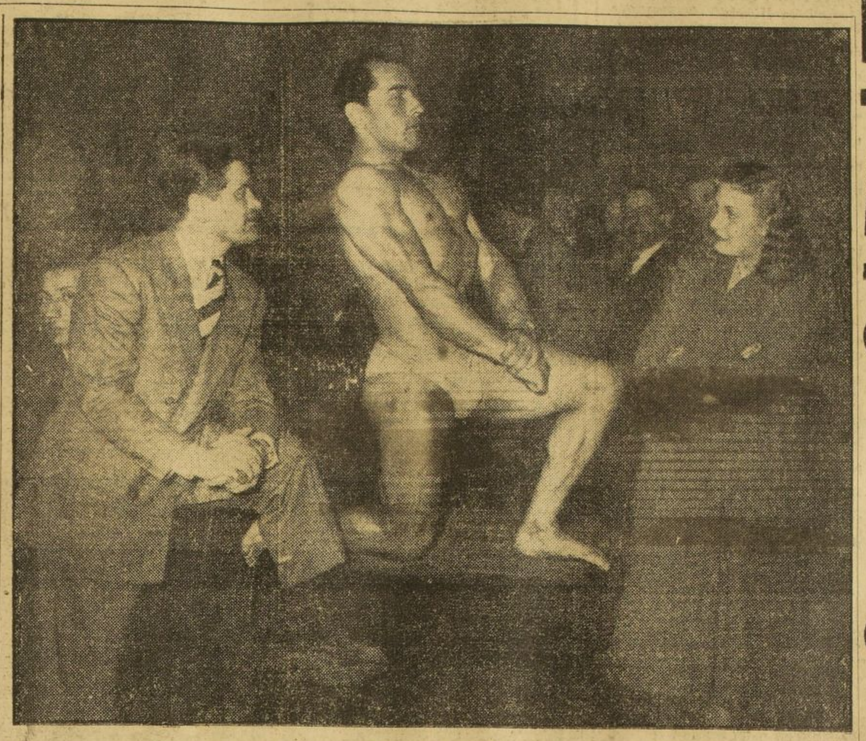
NAPLES, 17 avril (Reuter). — Environ 200.000 personnes s'étaient rassemblées hier soir, à Naples, pour entendre M. de Gasperi, président du Conseil, démocrate-chrétien, qui a terminé une campagne électorale de onze jours, au cours de laquelle il a prononcé cinquante-trois discours et parlé pendant quarante-huit heures trois quarts.

M. de Gasperi a demandé à ses auditeurs de « voter de façon à s'unir avec les travailleurs de tous les pays libres comme la France, la Suisse et l'Amérique ». La foule s'est ensuite dispersée et a défilé dans les rues en chantant l'hymne favori des démocrates-chrétiens : « Bianco Fiore ».

A Rome, les « books » offrent du « communiste » à 5 contre 1

ROME, 17 avril (UP). — A Rome, hier soir, les « books » offraient les communistes à cinq contre un pour les élections de dimanche. Ils avouaient cependant qu'ils trouvaient peu de preneurs malgré la cote alléchante.

« Les démocrates-chrétiens ne sont pas inscrits sur la liste des cotes, disent-ils. C'est uniquement parce que personne ne veut parier contre eux, à quelque cote qu'on les offre ».



APOLLON 48 GEORGES FIRMIN EST CHAMPION DE POIDS ET HALTÈRES

« Messieurs, en scène. Vous gravissez calmement les trois marches de ce piédestal de bois dressé pour rehausser votre beauté, face au jury. Vous prenez une pose avantageuse, à votre choix. Puis, conservant une démarche harmonieuse. Messieurs, vous longez le bord de l'estrade pour regagner la coulisse. » Ainsi s'exprimait hier soir le grand maître des cérémonies au « Moulin Rouge » devant douze jeunes hommes nus, ou presque, prêts à affronter les regards d'une salle comble et le coup d'œil connaisseur d'un jury de techniciens. Ces jeunes Apollons — presque tous champions — disputaient le titre du « plus bel athlète de France » pour 1948. Il y avait aussi quelques jeunes premiers, mais ces Adonis, bien accueillis par une salle à majorité féminine, n'ont pas eu la faveur du jury où Suzy Carrier représentait seule le sexe faible. Le vainqueur, c'est Georges Firmin, 21 ans, champion international de poids et haltères. (Ci-dessus, le boxeur Louis Thierry et Suzy Carrier regardent d'un œil critique le vainqueur.)

Si le mistral est pour de Gaulle, il s'abstiendra de souffler demain à Marseille

CAR LE PONTON D'OU PARLERA LE GÉNERAL RISQUERAIT DE TANGUER

La contre-manifestation communiste se déroulera à 2 kilomètres environ de la cérémonie gaulliste

(De nos envoyés spéciaux Yves GROSRICHARD et Robert DANGER)

MARSEILLE, 17 avril (par téléphone).

LE sort des deux manifestations adverses de demain dimanche s'est joué hier soir entre 18 et 21 heures, dans le solennel cabinet brun et or du préfet des Bouches-du-Rhône, M. Beylot. Voici comment se sont déroulées les négociations qui, sans aboutir à un accord officiel, ont néanmoins permis à M. Beylot et à ses collaborateurs de la sécurité publique, de prendre des dispositions telles que la journée de dimanche ne soit pas marquée par des incidents dramatiques.

Le préfet des Bouches-du-Rhône avait préparé le texte d'un gentlemen agreement au terme duquel les dirigeants R.P.F., d'une part, ceux des organisations communistes, d'autre part, « s'engageraient sur l'honneur : 1° A commencer leurs deux manifestations à 16 heures ; 2° A se maintenir sur les lieux fixés pour chaque manifestation et à ne participer à aucun déplacement de l'une vers l'autre ».

On apprécie l'importance de ce dernier euphémisme.

M. Beylot reçut d'abord le colonel Rémy, représentant le R.P.F., qui apposa immédiatement sa signature, au bas du protocole ».

Après quoi, le préfet vit se succéder dans son bureau les représentants d'une quinzaine d'organisations à titre varié, telles que l'Union des Femmes Françaises, la Jeunesse Républicaine de France, les Anciens F.T.P., les Amicales des Camps, les Radicaux et Résistants de gauche qui, malgré leurs pavillons différents, se rangent sous la bannière soviétique.

Un représentant du parti communiste se joignit d'ailleurs à eux. Une discussion s'engagea alors entre le préfet et les visiteurs, quant au lieu de la contre-manifestation.

Un emplacement fut finalement envisagé : le Palais de Longchamp, situé au nord de la ville, à deux bons kilomètres du Vieux-Port.

— Nous allons en délibérer, déclarèrent les responsables des organisations

SUITE PAGE 3

Dimanche politique chargé

Schuman à Poitiers

Le président du Conseil dressera le bilan de la France à la veille de la rentrée parlementaire.

De Gaulle à Marseille

Le général de Gaulle s'adressera aux congressistes du R.P.F.

Thorez à Buffalo

M. Maurice Thorez, secrétaire général du parti communiste, prendra la parole au cours d'une manifestation artistique et sportive, à Buffalo.

◆ D'autre part, Mme Poinso-Chapuis, ministre de la Santé publique, présidera à diverses manifestations dans les Basses-Alpes. Enfin M. Biondi, secrétaire d'Etat à la fonction publique, se rendra à Auxerre, et M. Dupraz, secrétaire d'Etat aux Forces armées, à Toulon.

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

M. Marjolin fume le cigare comme Winston Churchill

M. ROBERT MARJOLIN, qui vient d'être nommé secrétaire général de l'organisation de coopération économique européenne, est un homme heureux : il a une femme américaine jeune et charmante et une petite fille de 2 ans, produit réussi de

M. MARJOLIN

la « coopération » franco-américaine, et il a trouvé un appartement à l'orée du bois de Boulogne.

Un chômeur qui a réussi

Mais ce n'est pas tout. A 37 ans, M. Marjolin est le type de l'homme simple qui a réussi par son travail et qui en tire une source d'inépuisables satisfactions. Fils d'ouvriers — son père était tapissier et sa mère blanchisseuse — il est né à Paris dans le quartier de Vaugirard et a quitté l'école communale après son certificat d'études. Jusqu'à 20 ans il a fait, comme on dit, tous les métiers : apprenti mécanicien, employé de bureau.

La crise de 1931, qui a ruiné tant de gens, lui apporte la fortune. Il est alors chômeur, il veut « s'occuper » ; il entre à la Sorbonne, refait toutes ses études à une allure record. Il ne s'est arrêté

Nicole HIRSCH.

(SUITE A LA PAGE 3)

Elle a résisté à 17 coups de marteau et à la strangulation

Plus valide que son agresseur, qui est assez mal en point, Mme Julie Ferret sera cet après-midi partie civile à la cour d'assises contre l'accusé Fernand Laffargue.

Mme Julie Ferret, malgré ses 72 ans, a résisté à 17 coups de marteau, une tentative de strangulation et à un bâillon.

Laffargue, qui voulait la dépouiller de son argent et de ses bijoux, répond cet après-midi, devant les assises, du vol et de la tentative d'assassinat.

Une jeune Bordelaise sera opérée lundi, à Lyon de la maladie bleue

BORDEAUX, 17 avril (dépêche « France-soir »). — Une jeune fille de quatorze ans, Anna Plault, demeurant dans la banlieue bordelaise à Bouscat, est partie pour Lyon où elle va être opérée, l'undi, par le professeur Sampy, de la maladie bleue.

A partir de lundi dans « France-soir »

LES CARNETS SECRETS DE Mme ADOLF HITLER

« Comment j'ai connu Adi (Adolf Hitler) ? Cela s'est passé comme au cinéma... »

écrit Eva Braun dans son journal intime qui fourmille de détails révélateurs

UN jour de 1945, deux hommes et une femme se présentaient chez Me Massimiliano Fioresi, notaire à Bolzano (Italie). L'un des visiteurs portait sous le bras un volumineux paquet enveloppé d'un papier d'emballage rougeâtre, et qu'entouraient deux ficelles réunies par un cachet de cire rouge. Requis d'ouvrir ce colis, le notaire lut d'abord sur le sceau les deux initiales E. B., puis, les ficelles dénouées, il trouva une seconde enveloppe quadruplement scellée. A l'intérieur, se trouvait encore un papier huilé et brunâtre, simplement gommé. Finalement, le notaire sortit une épaisse liasse de feuillets dactylographiés.

— Voici le journal d'Eva Braun, dit alors l'homme qui avait apporté le singulier paquet.

Comment l'ingénieur Louis Trenker, domicilié à Bozen, était-il en possession de ce mystérieux dépôt ? Il expliqua qu'il avait fait, en 1937, à Munich, la connaissance de la jeune femme qui devait devenir l'amie du Führer, puis Mme Adolf Hitler. Durant l'hiver 1944-45, il avait revu Eva Braun à Kitzbuehel, elle lui avait alors remis une enveloppe scellée en le priant de la mettre en sûreté. Ce ne fut qu'après la mort d'Eva, dans la Chancellerie de Berlin, que le dépositaire se décida à faire ouvrir l'enveloppe par devant notaire et en présence de deux témoins.

Ce reste précieux fit plus tard l'objet d'une enquête, ordonnée par le ministère américain de la Guerre. Trenker et ses amis furent soumis à plusieurs interrogatoires, des recherches furent effectuées en Allemagne. La conclusion des enquêteurs fut qu'à leur avis « il s'agissait d'un document conforme aux faits ».

SUITE PAGE 3

Trenet refuse de chanter et se fait écharper par les rugbymen de Vienne (Isère) qui déshabillent son premier accompagnateur et pochent l'œil du second

GRENOBLE, 17 avril (par téléphone).

UN grand gala avait été organisé, hier, à Vienne, à l'occasion de la Nuit du Rugby. Charles Trenet devait y chanter, après avoir participé, dans la nuit, à un gala au bénéfice des prisonniers, à la Bourse du Travail de Lyon.

A une heure, la vedette n'était pas là. On joua du téléphone. Enfin, une délégation de joueurs de Vienne, conduite par leur président, M. Denolly, emmenant le géant Battaglini, se rendit en voiture à Lyon pour ramener le chanteur de gré ou de force.

Effectivement, vers deux heures, Charles Trenet fut emmené, on peut dire assez vivement, depuis Lyon jusqu'à Vienne, où un accueil très chaleureux lui fut fait. Mais Trenet, bientôt, prit sa crise car il ne voulait pas chanter. Dans la salle, on entonna « La Mer ».

Trenet se fâcha. « Oh ! la barbe... cette chanson », dit-il. « Je ne chante pas. D'ailleurs je vous quitte ». On le conspua et cela tourna bientôt à la bagarre. Des coups furent échangés. Le fou chantant s'affala sur une chaise en s'écriant : « Je me meurs », puis se roula par terre en gémissant. Un des accompagnateurs de la vedette, ayant eu un mot malheureux, fut traîné sur la place publique et proprement déshabillé. Le second accompagnateur reçut, lui, un direct dans l'œil. La veste de Charles Trenet fut déchirée. La bagarre se poursuivant, il fallut l'intervention de la police, qui emmena tout le monde au poste, pour rétablir l'ordre. Mais, jusqu'à sept heures du matin, le nom de Charles Trenet fut conspué, dans la vieille cité romaine, par les servants du rugby viennois.

Il est curieux de noter que si Trenet avait accepté de venir à Vienne, c'est parce que, quinze jours auparavant, au casino de Charbonnières, l'artiste, pris violemment à partie par le public, n'avait dû son salut qu'à l'intervention d'un groupe de Viennois. Et c'était en manière de reconnaissance que le « fou chantant » avait accepté de venir à Vienne.

NICOLAS
En baisse
VIEUX-CEPS
13e
Incandescent !
La bouteille 85 fr. de 75 cent.
(Tarif Région Parisienne)
Qualité améliorée

La rapace

ROMAN D'AVENTURE ET D'AMOUR

de Claude SYLVANE

D'APRÈS LE FILM *MONOGRAM* de JACK BERNHARD

France-soir — N° 12

Frankie Olins a été condamné à mort (par asphyxie) pour un crime qui lui a rapporté 400.000 dollars. Il a refusé de révéler à sa maîtresse, Margot Shelby, où il avait caché le magot. Pour lui arracher son secret, Margot a conçu le projet diabolique de le faire « ressusciter » après l'exécution en lui injectant un antidote. Elle a séduit le médecin de la prison, Lloyd Craig. Celui-ci refuse d'être son complice. Pour le décider, Margot a résolu de passer la nuit chez lui...

Frankie n'a plus que trente minutes à vivre

« N'OUBLIEZ pas, docteur Craig, que l'exécution a lieu ce soir et que nous comptons sur vous pour l'autopsie. »

— A quelle heure ?

— Huit heures.

— Bien !

Il raccrocha.

Un journal était déplié sur son bureau. Un titre sur trois colonnes annonçait l'exécution de Frankie Olins. Lloyd Craig regarda longuement la photo du bandit.

Il reprenait le téléphone quand la porte de son cabinet s'ouvrit. Polly, son infirmière, entra.

— Il y a encore deux visites : Mr Pelley et Mrs Nooman. Ils attendent depuis deux heures ! dit-elle, souriante.

Son sourire disparut quand elle vit le visage affreusement pâle du médecin :

— Qu'y a-t-il, Lloyd ? s'écria-t-elle.

Il composait son numéro et ne parut même pas l'entendre.

— Ah ! Lloyd ! Pourquoi ne voulez-vous pas me dire...

Il eut un geste d'impatience :

— Allo ! Allo ! Oui... C'est toi, Margot ? Oui. C'est entendu. Puisque je te dis...

Il raccrocha, se prit la tête dans les mains et demeura immobile, haletant, le regard fixe.

— Mais qu'avez-vous, Lloyd ? Pour l'amour de Dieu...

Il crispa les poings :

— Mais je n'ai rien, bon Dieu ! Laissez-moi. Pourquoi m'exaspérez-vous avec vos questions ?

A peine fut-elle sortie de son cabinet qu'il se leva, ouvrit l'armoire à pharmacie et prit un flacon. L'étiquette portait l'inscription : bleu de méthylène.

Il restait debout, le flacon dans la main, la tête penchée... L'horloge, au mur, marquait sept heures et demie.

Une autre horloge, sur un mur de la prison de San Francisco, indiquait sept heures et demie.

Derrière les grilles de sa cellule, Frankie Olins tournait comme un fauve.

Aux allées et venues qui se faisaient à l'extrémité du couloir — du côté de la chambre à gaz — il comprenait que l'heure de l'exécution approchait.

« Elle ne viendra pas ! » grondait-il.

Il empoignait ses barreaux, tentait de les ébranler, puis, sanglotant de rage et d'impuissance, s'y meurtrissait le visage.

Il venait de se laisser tomber sur son escabeau quand le claquement d'une serrure et le grincement d'une grille qui s'ouvre le mirent debout.

Il eut un grognement de dépit en voyant paraître l'aumônier suivi d'un gardien.

— Mon fils, l'instant est venu de vous repentir et de racheter par une mort chrétienne...

Le condamné bondit :

— Maudit chien ! Fous-moi le camp !

Le pasteur, épouvanté, recula.

Soudain, Frankie Olins demeura comme frappé de stupeur. Derrière le ministre il venait d'apercevoir Margot.

— Laissez-moi seule un instant avec lui, mon père ! supplia-t-elle.

Et elle entra dans la cage. Frankie bondit sur elle, l'étreignit, l'écrasa contre lui, prenant sa bouche, cherchant ses seins dans le corsage.

L'homme de Dieu, scandalisé, tourna la tête et s'éloigna.

— Margot ! Margot chérie... râlait le condamné.

Il la lâcha subitement et lui demanda d'une voix étranglée d'angoisse :

— Quelle heure est-il ?

— Sept heures et demie.

— Plus qu'une demi-heure, balbutia-t-il en la regardant avec des yeux fous.

Ce fut elle qui se jeta à son cou :

— Tu vivras ! Ecoute. Tais-toi. L'exécution sera truquée ! lui dit-elle dans un souffle.

Et elle écrasa sa bouche contre celle de Frankie pour étouffer le cri qui lui échappait.

Puis, feignant de sangloter, elle sortit de la cellule.

— Est-il revenu à de meilleurs sentiments ? lui demanda le pasteur qui semblait redouter d'affronter à nouveau la fureur et les blasphèmes du condamné.

— Oh oui, mon père ! Je lui ai parlé. Il est prêt à vous entendre.

— Dieu vous récompensera, ma fille ! lui dit l'aumônier.

Et il entra dans la cage. La fauve semblait maté. Olins écouta d'un air pénétré le ministre qui le préparait à mourir.

— Du courage, mon fils...

« Et si ce n'était pas vrai ? Si elle m'avait trompé ? » se demandait le misérable. Il suait d'angoisse et tout son corps tremblait.

Tout à coup, des pas dans le couloir le firent se dresser, livide. On venait le chercher pour l'exécution...

PROCHAIN FEUILLETON :

Le bleu de méthylène fera-t-il un miracle ?

Copyright by France-soir and Claude SYLVANE.

Tirage de *France-soir*, le 16 avril : 546.680 exempl.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

LA VIE SECRÈTE DES VILLES DE PROVINCE

BARCELONNETTE

la plus inaccessible de nos sous-préfectures

CONSERVE LE CULTE DU MEXIQUE...

...et attend toujours le chemin de fer

BARCELONNETTE *Chef-lieu d'arrondissement des Basses-Alpes, à 100 kilomètres de Digne, sur l'Ubaye; 2.700 habitants. Fondée en 1231 par Raimond Bérenger, comte de Provence de la famille de Barcelone. Fut longtemps disputée entre la France et la Savoie. Patrie de Jacques-Antoine Manuel. Les habitants émigrent volontiers au Mexique, où ils sont connus sous le nom de Barcelonnettes.*

Située au milieu des montagnes, Barcelonnette tend à devenir un centre de tourisme. Pendant la guerre, elle fut le centre d'un important maquis.

(De notre envoyé spécial Pierre FOURNIER)

Quelle est la vie secrète ou inconnue de nos villes ? Pour quoi, pour qui se passionne-t-on à Quimper et à Nice, à Bordeaux et à Marseille ?

Après Valenciennes, Lille-Roubaix-Tourcoing, Bayonne, Bordeaux, Romans, Dôle, Rennes, Bourg-en-Bresse, voici Barcelonnette (1).

BARCELONNETTE, .. avril.

A Digne, à Sisteron, à Gap, aux nombreuses étapes de mon voyage vers Barcelonnette, on m'avait dit :

« Vous allez voir les Mexicains... »

La longueur du parcours justifiait cette promesse d'exotisme. En calculant bien ses horaires, un Parisien peut atteindre la plus élevée et la plus reculée des sous-préfectures de France en quelque vingt-quatre heures. Mais celui qui « monte » de Nice ou de Marseille un samedi après-midi ou un dimanche est sûr de ne venir à bout des 300 kilomètres qui le séparent de la vallée de l'Ubaye qu'au terme de la journée du lundi.

Barcelonnette continue, en effet, à ignorer le chemin de fer. Une voie ferrée fut lancée, il y a quelques années, à travers cette région des Basses-Alpes. Aujourd'hui, les herbes folles ont envahi le ballast que nul convoi n'ébranla jamais. La ligne n'était pas rentable.

Des autocars brinqueballants assurent péniblement la liaison entre Barcelonnette et les villages de l'intérieur. Le personnel de ces véhicules surchargés affiche à l'égard des horaires une indifférence qu'on peut, déjà, qualifier de mexicaine.

— Alors, vous n'êtes jamais allé là-bas ? vous demandera le premier habitant rencontré, après trois minutes de conversation.

C'est le début de l'obsession. Tout parle, ici, de la lointaine république américaine.

Depuis plus d'un siècle, les naturels de cette contrée pittoresque mais ingrate se sont découvert une âme de « conquistador » et sont allés chercher fortune de l'autre côté de l'océan. Les frères Arnaud donnèrent le branle en 1822. Ceci leur valut de laisser leur nom à la principale rue de la ville. Ils entraînèrent à leur suite une foule de petits hommes bruns et sobres qui descendirent bravement de leurs pâturages et partirent à l'aventure avec, toutefois, de solides aspirations bourgeoises.

La « ropa », le commerce du drap, les enrichit invariablement au bout de vingt ans. Ils revinrent alors au pays natal et y firent construire ces villas cossues (mais d'un goût assez contestable) qui entourent la pauvre ville montagnarde d'une ceinture dorée.

On ne vous épargnera aucun détail de leur prodigalité :

— C'est aux Mexicains que nous le devons... me dit-on en me montrant un hôtel de ville de style provençal qui détonne avec l'aspect morose de la ville.

La générosité des enfants prodigues

— C'est encore à eux que nous devons en être reconnaissants, m'apprit-on devant certains pavillons flambant neuf de l'hôpital. Le marché couvert avait aussi la même origine. Bref, le Mexique était partout.

Il était dans le nom des villas modestement baptisées « Casita » (petite maison) ; dans celui de l'avenue Porfirio-Diaz, dans ces maisons montagnardes où, la porte poussée, vous découvrez, éclatant dans cet intérieur paysan, un tableau lumineux qui fait s'épanouir, entre des cactus géants, le rire d'une fille aux yeux noirs, aux lèvres gonflées, sous un chapeau à larges bords...

Il était, au « Café de Paris », dans toutes ces conversations en castillan qui ramènent sans fin le mot « ropa », et qui, de table en table, roulent sur le cours du jour de la piastre.

Mais dès leur retour, les enrichis entendirent retrouver une ville conforme au souvenir qui, durant des années, avait alimenté leur nostalgie.

Ils dotèrent la ville de quelques bâtiments d'utilité publique, embauchèrent, pour entretenir les jardins de leurs villas, leurs compatriotes moins audacieux qui étaient restés « au pays » puis ils prononcèrent quelques vetos définitifs.

— La ville ne changera pas !

Et pendant des années, le silence de Barcelonnette ne fut troublé que par le doux ronronnement des Buick sur le commerce du drap, entre Mexico et Tampico, permet d'acquérir au bout de vingt ans, lorsqu'on est sérieux.

On l'est, en général, dans cette partie de la vallée de l'Ubaye. Le pacte antitouristique ne fut pas rompu. Les « sédentaires » attendirent patiemment que la rigueur des saisons locales se lassât. Les générations « mexicaines » se succédèrent, chacune laissant ses villas (toujours d'un goût aussi douteux), ses héritages fabuleux. Le dernier atteignait quatre milliards de francs ! Mais le civisme local des enrichis s'était refroidi.

Les derniers « Mexicains » passent encore par le village de leurs pères. Ils y laissent volontiers leurs enfants puis filent vers la Côte d'Azur ou vers Paris.

Oubliée, la ville retrouve cependant sa liberté. On vient de construire des remonte-pentes pour le ski, on parle de créer de nouveaux hôtels et, enfin, d'étudier le dramatique problème des relations avec l'extérieur.

Ce mot est emprunté à la pensée même des habitants. Ils baptisent volontiers leur ville : « la République indépendante de Barcelonnette » Coupée du reste de la France par les hostilités qui se prolongeaient, ici, au lendemain de la Libération, la ville s'administra pendant plusieurs mois sans aucun secours extérieur. Il en reste quelque chose. La politique n'a pas le même virage à Barcelonnette que dans les autres villes de France. Il y a des partis ; il n'y a pas de rivalité.

En 1944, on dut recruter sur place des milices populaires afin de pallier l'absence de troupes régulières et d'endiguer les tentatives de percée des Allemands par les cols. Tous les hommes validés furent mobilisés dans Barcelonnette devenu une sorte de fortin avancé. Quatre ans après, les habitants gardent d'une façon effective le souvenir de cette fraternité d'armes et le goût de l'indépendance.

— Et puis, nous sommes si loin, dans nos montagnes, et si peu importants !... vous diront les habitants en s'attendrissant sur eux-mêmes.

La sous-préfecture, c'est une porte de bois peint avec une plaque pas plus grande qu'une plaque de dentiste ; le sous-préfet passe de longs moments à la pêche ou sur ses skis. La place principale, la place Manuel, fait cinquante mètres au carré. Les Mexicains y ont leur cercle où l'on n'entre pas à moins de dix années de Vera-Cruz. Le dimanche, tous les cafés sortent leurs sièges et la musique des Chasseurs alpins vient donner un concert. C'est l'unique spectacle digne d'être cité. Un accordéon solitaire rassemble, une fois par semaine, quelques danseurs dans l'arrière-salle d'un café. Le cinéma est un peu moins grand que le théâtre de Poche. Lorsqu'on organise un spectacle, deux ou trois fois par an, c'est la pension des Religieuses qui met à la disposition du public sa plus grande salle.

Je me suis gardé d'en tirer des conclusions. Les passions politiques sont inexistantes à Barcelonnette.

(Copyright by France-soir and Pierre Fournier.)

(1) Voir « France-soir » des 6, 7, 8, 9, 10, 11-12, 13, 14, 15, 16 et 17 avril.

Prochainement :

Tréguier — Nancy — Brive Strasbourg, etc.

150 concurrents dans la grande course des garçons de café

C'est dimanche prouhain 18 avril, à 15 heures précises, que sera donné, place de la Madeleine, le départ du Grand Prix Vitelloise des garçons de café, organisé sous le patronage de « France-soir ». Les 150 concurrents déjà inscrits, tant de Paris que de province, emprunteront le parcours Madeleine-République. Cinq épreuves-contrôles aussi professionnels que pittoresques sont prévus, comportant notamment la solution d'une addition à résoudre mentalement et rapidement ; servir des clients attablés, suivre un tracé dessiné sur le parcours, etc., etc... Ce sera vraiment un championnat national, car les 21 lauréats des 21 plus grandes villes de France seront pour la première fois opposés aux concurrents de Paris.

LES CHAMPIONS DU MONDE DE DANSE CE SOIR AU COLISÉUM

La finale du championnat du monde de danse, organisé sous le patronage de « France-soir » au profit du Comité d'assistance et de protection de l'enfance, aura lieu ce soir au Coliseum. Joséphine Baker présidera.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE du DIMANCHE 18 AVRIL 1948

Malgré la double conjonction Lune-Mars-Saturne, les radiations de cette journée sont suffisamment harmoniques pour l'emporter sur la mélancolie et l'irritation générales venant des dissonances. Journée propice aux petits arrangements ingénieux du « home » et à la correspondance.

Les enfants nés ce jour

sauront agir avec autorité, décision, pas toujours avec souplesse et grâce. Ils seront un peu craints, mais suivis et appréciés.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

quelques passages maussades de doute et d'hésitation, mais cependant du cran, une volonté bien arrêtée d'aller de l'avant et de réussir.

JOURNEE du LUNDI 19 AVRIL 1948

Journée faste où rayonne un trigone Soleil-Jupiter doublé d'un trigone Lune-Soleil-Jupiter. De quoi combler les vœux de ceux qui croient en la chance pure. Démarches, entrevues, associations, projets de voyages seront largement favorisés.

Les enfants nés ce jour

seront de très belles natures, généreuses, enthousiastes, courageuses, intelligentes. La vie leur sera clémente.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

année réellement protégée où vous pourrez réaliser, souvent avec une déconcertante facilité, de chères et ambitieuses espérances.

DANY-ROY.

LA DIABOLIQUE PASSION d'Olivia, *maître-chanteuse*

(For her to see) roman de Joseph SHEARING

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ODETTE FERRY

France-soir — N° 41

LONDRES, 1865. — Poussée par le beau Mark Bellis, Olivia Sacret a fait chanter, avec de vieilles lettres, Susan Rue, dont elle est la dame de compagnie. Et elle a empoisonné le mari de Susan. Mark Bellis a disparu. Il revient, un jour, pour faire chanter lui-même Susan Rue. Et celle-ci se donne la mort.

L'inspecteur Precious

LE Dr Virtue arriva bientôt et constata le décès. Il était accompagné d'un inconnu, un homme d'une quarantaine d'années, correctement vêtu, mais sans élégance.

— L'inspecteur Precious, dit le docteur, en présentant son compagnon à Mrs Sacret. Il passait dans Tintern Road. Je l'ai prié de m'accompagner. Cela facilitera les premières constatations.

Mrs Sacret s'inclina, non sans penser que le docteur Virtue se conduisait d'une façon singulièrement cavalière.

Mais le docteur Virtue sembla avoir deviné cette réflexion :

— Ce que m'a dit Curtis était suffisant pour que je comprenne qu'il s'agissait encore, au Vieux Prieuré, d'un empoisonnement.

Mais, cette fois, tout était vraiment clair. Susan Rue, c'était évident, s'était donné la mort, en absorbant du laudanum. Pourquoi ? Le chagrin que la mort de son mari et les déplaisants commérages soulevés par l'enquête lui avaient causé était un motif de suicide suffisant.

L'inspecteur Precious et le docteur Virtue furent d'accord pour rédiger dans ce sens leur procès-verbal. Comme dans tous les cas de suicide en Angleterre, il y aurait une enquête, mais ce ne serait qu'une simple formalité.

Tandis qu'une fois de plus les serviteurs, en signe de deuil, fermaient les volets du Vieux Prieuré, l'inspecteur Precious, en prenant congé de Mrs Sacret, lui dit :

— Vous connaissiez ce M. David Arrow qui, selon le témoignage de Curtis, est venu faire une visite cet après-midi à Mrs Rue ?

— Moi ? fit Olivia. Pas le moins du monde.

— A-t-il laissé son adresse ?

— Pas que je sache.

— Tant pis, dit l'inspecteur. Excusez-moi, madame. Et merci.

Precious et Virtue se retirèrent. Et Mrs Sacret, pour la seconde fois, dut tenir le rôle de maîtresse d'une maison en deuil, prendre toutes les dispositions pour les funérailles et pour l'enquête, fixée au surlendemain. Mais le lendemain, vers trois heures de l'après-midi, aucune considération ne put empêcher Mrs Sacret de sortir. Il fait très beau, en ce tout jour, de faire atelier. En robe et voile noirs, elle quitta le Vieux Prieuré sans donner d'explication et trouva dans Clapham High Street un hansom cab :

— A Ludgate Hill, dit-elle au cocher.

Il était un peu plus de quatre heures et demie quand elle arriva au pied de Ludgate Hill. Elle fit arrêter le cab devant la cour de la Belle Sauvage, paya le cocher, et quand celui-ci eut tourné son cheval vers Fleet Street, elle se dirigea, en sens opposé, vers Saint-Paul, se mêlant au flot des passants qui montaient la rue.

A cinq heures, du pas paisible d'un inoffensif promeneur, elle arrivait, parmi une foule de touristes et de fidèles, sur le parvis de Saint-Paul.

A travers son voile elle regardait anxieusement si Mark Bellis allait apparaître. Mais, comme dans la fatale journée de Charing Cross, le peintre ne se montrait pas. Au bout d'une vingtaine de minutes, gênée d'attendre ainsi, seule, en public, Mrs Sacret quitta le parvis pour aller prendre un poste d'observation moins en vue dans Paternoster Street, à gauche de la cathédrale.

Une main lui toucha l'épaule. Elle leva les yeux et vit l'inspecteur Precious.

— J'ai quelque chose à vous dire, Mrs Sacret.

— Vous choisissez un curieux endroit, monsieur.

— Je ne voulais pas vous causer d'ennuis au Vieux Prieuré. Venez, nous serons bien dans un petit café, là-bas, au coin de Cheapside.

— Je ne fréquente pas des lieux pareils.

— Vous allez tout de même venir avec moi, déclara l'inspecteur avec une telle autorité que la jeune femme jugea bon d'obtempérer, en accentuant toutefois son air de grande dame offensée.

Mais les premiers mots que Precious prononça, quand ils se trouvèrent assis l'un en face de l'autre, furent si directs qu'Olivia n'eut plus le temps de penser à sa dignité.

— Voici longtemps, dit l'inspecteur, que la police est sur la piste d'un criminel très adroit. Il serait dans votre intérêt de nous aider.

— Je ne connais pas de criminel, dit-elle.

— Mais si, voyons, vous connaissez un certain Mark-Bellis. Il glisse entre nos mains comme une anguille et pourrait nous échapper de nouveau. Eh bien, livrez-le nous et nous vous laisserons tranquille... à condition que vous quittiez rapidement l'Angleterre.

— Je ne vois pas...

— Vous avez eu pourtant tout le temps de voir... C'est un assassin et un escroc de la plus basse catégorie. Il a tué un vieil homme et sa gouvernante pour prendre leurs économies.

— Cela ne me regarde pas.

— Il sait d'où venait l'antimoine. Et vous aussi... Par la fille Feathers, et grâce à la robe que vous portiez à Lynbridge House, nous avons pu reconstituer toute l'histoire de la mort de Martin Rue.

L'inspecteur Precious s'était levé et réglait les consommations...

— Que dois-je faire ? dit Olivia. Je ne connais même pas son adresse.

— Ne craignez rien. Il ne tardera pas à vous donner rendez-vous. Alors, prévenez-nous sans tarder à l'adresse que voici.

Il lui tendit un petit carré de papier.

Elle le cacha dans son corsage et sortit du café, seule. Déjà, elle avait résolu, pour se sauver, de livrer Mark.

La nuit était tombée. Olivia cherchait à retrouver son chemin dans le dédale des petites rues qui entouraient Saint-Paul, quand soudain, Mark Bellis surgit d'une porte cochère et la prit par le bras...

Pour la première fois, elle tenta de s'éloigner de lui. Mais il la tenait d'une poigne solide...

PROCHAIN FEUILLETON :

Dans ses bras...

(Copyright by France-soir and J. Shearing et O. Ferry.)

Les conseils de Philomène

Le punch glacé

(RECETTE DEMANDEE)

Pour quatre personnes : faites fondre sur feu doux 100 gr. de sucre avec une cuillerée d'eau, ajoutez le zeste d'un citron finement râpé. Hors du feu, ajoutez le jus d'un gros citron, filtrez ensuite dans la sorbetière et faites glacer très ferme.

D'autre part, fouettez un blanc d'œuf en neige très ferme, mélangez-y 50 gr. de sucre en poudre. Mêlez cette neige à la glace en y ajoutant, juste au moment de servir, trois cuillerées de rhum ou de liqueur.

Servez dans des verres à bordeaux.

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 20 h. 15, Aida.
OPERA-COMIQUE, 20.15, Contes d'Hoffmann.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 16 h., Matinée poétique ; 20 h. 45, Perrichon, Feu la mère de Madame, — (Luxembourg), 20.30, La Peine capitale.
AMBIGU, 21 h., L'Impure.
ANTOINE, 21 h., Les Mains sales.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, 20.45, Nous irons à Valparaiso.
BOUFFES-PARISIENS, 21, Couleurs du temps.
COM.-WAGRAM, 21 h., Léopold le Bien-Aimé.
DAUNOU, 21 h., Ils ont vingt ans.
EDOUARD-VII, 21 h., Le Diable boiteux.
GAITE-MONTPARN., 20 avril, Orion le Tueur.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, 20 h. 45, Règlements de compte.
GYMNASE, 21 h., Thérèse Raquin.
HEBERTOT, 14.45-20.45, Annonce faite à Marie
HUMOUR, 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
MADELEINE, 20 h. 45, Tovaritch.
MARIGNY, 20.45, Occupe-toi d'Amélie.
MATHURINS, 21 h., Le Bout de la route.
MICHEL, 21, Trois douzaines de roses rouges.
MICHODIERE, 21 h., KM.X Labrador.
MONCEAU, 21 avril, L'Homme aux souliers verts
MONTPARN.-BATY, 21 h., Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, 21 h., Spectacle Tchekov.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 20.45, Homard à l'américaine.
PAL.-ROY., 20.45, Une nuit chez vous, madame
PIGALLE, 20 h. 45, Thermidor.
PORTE-ST-MARTIN, 21 h., Tire au flanc.
POTINIERE, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE, 21 h., La Célestine.
ST-GEORGES, 21 h., Square du Pérou.
SARAH-BERNHARDT, 21 h., Romance.
TH. DE PARIS, 21 h., La Folle du 27.
TH. DE POCHE, 21 h., Les Enfants du père,
VERLAINE, 21 h., Festival du rire.

OPERETTES

ALHAMBRA, 20 h. 30, Le Maharadjah.
BOBINO, 21 h., Quatre jours à Paris.
BOUFFES-PARIS., prolong., Pas sur la bouche.
CAPUCINES, 20 h. 30, La Roi Pausole.
CAS.-MONTPARN., 21, Rip., Rip hourrah !
CHATELET, 20.15, Maréchale Sans-Gêne.
COM. CH.-ELYSEES, 21 h., Plume au vent,
GAITE-LYRIQUE, 20.30, Andalousie.
MOGADOR, 20.30, Violettes impériales
VARIETES, 21 h., Pommes d'amour.

CHANSONNIERS

CAB. DES NOCTAMBULES, 21 h., Souplex, J. Rieux, Gabriello.
CAV. REPUBLIQUE, 21 h., La Franc... geint.
CLUB DES CINQ, 21 h, La Droit de rire.
COUCOU, 21 h., Tire... au franc.
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., RQ-48
LUNE-ROUSSE, 21 h., Rente... en plan.
LE QUOLIBET, 21 h., Zut à l'or.
3-BAUDETS, 21 h. Rev. de l'an 2000. J.Nohain

VARIETES

A.B.C., 15-21 h.; Dim., 14.30, 17.30, 21 h., Suzy Delair, Marg. Moreno.
CASINO DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry,
CONCERT MAYOL, 21 h., Nu... 48.
ETOILE, 17.15-21 h., Parade sur glace.
EUROPEEN, 21 h., Hier contre aujourd'hui,
FOLIES-BERGERE, 20 h 45, C'est de la folie,
TABARIN, 21 h. 30, Ambiance.

CIRQUES

MEDRANO, 21 h., 7 Triskas, d'Ancelmi.
CIRQ. D'HIVER, 15-21, Renol's, Pipe et Rhum.

FILMS FRANÇAIS

AGRICULTEURS, Monsieur Vincent,
ARTISTIC, Neuf garçons, un cœur.
ASTOR, Erreur judiciaire.
AUBERT-PALACE, Mandrin.
BALZAC, Les Condamnés.
BIARRITZ, Dernières Vacances.
CINE-ECRAN, Vidocq.
CAMEO, Neuf garçons, un cœur.
CINE CH.-ELYSEES, L'Habit vert.
CLICHY-PALACE, Ruy Blas.
CORSO, Parade du rire.
DELAMBRE, La Renégate.
ELDORADO, Rocambole.
EMPIRE, Erreur judiciaire.
GAUMONT-THEATRE, Mandrin.
HELDER, Les Condamnés.
IMPERIAL, Vidocq.
LYNX, Rocambole.
MADELEINE, La Vie en rose.
MARIGNAN, Une jeune fille savait.
MARIVAUX, Une jeune fille savait.
MAX-LINDER, Dernières Vacances.
NAPOLEON, La Renégate.
NORMANDIE, Cargaison clandestine.
OLYMPIA, Cargaison clandestine.
PALACE, La Renégate.
PARAMOUNT, Rocambole.
PORTIQUES, Mandrin.
PALAIS-ROCHECHOUART, Ruy Blas.
LA ROYALE, La Bataille de l'eau lourde.
ROYAL-HAUSSMANN (Studio), Tosca.
ST-LAZARE-PASQUIER, Ruy Blas.
SCALA, Les Condamnés.
STUDIO 28, Le Corbeau.
STUDIO PARNASSE, Donne-moi tes yeux.
STUDIO UNIVERSEL, Le Maître de Forges,
TRIOMPHE, Rocambole.
VIVIENNE, Les Condamnés.

Films en anglais doublés

CALIFORNIA, La Dame du lac.
CINEMONDE, La Dame du lac.
FRANÇAIS, Il était une fois.
GAITE-CLICHY, La Rapace.
GAUMONT-PALACE, Le Joyeux Phénomène.
IMAGES, Ma femme est un grand homme.
MICHODIERE, Les Vertes Années.
MIDI-MINUIT, Chevaliers du ciel.
MOULIN-ROUGE, La Maison du Dr. Edwardes.
NIEL, Les As d'Oxford.
PEREIRE, Monsieur Verdoux.
REX, Le Joyeux Phénomène.
RITZ, Soirs de Miami.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), Soirs de Miami.

Film italien

STUDIO DE L'ETOILE, Rigoletto.

Film russe

PANTHEON, L'Enfance de Gorki.

LA RADIO

Programme de samedi soir...

THEATRE — 20.30 (N) « La Folle du 27 », comédie de Jean Guitton, avec Suzy Prim; 23 (N) « L'Empire des Morts », poème radiophonique.
VARIETES. — 19.5 (P) A la six quatre deux: 19.54 (Lux.) Ded Rysel; 20 (Lux.) Ça ne vous rappelle rien ? 20.5 (P) Le music-hall a cent ans. 20.31 (Lux.) La vérité sort de la bouche des enfants; 20.45 (Lux.) Yves Montand; 20.50 (P) Toute la radio.

...et de dimanche

MUSIQUE. — 9.18 (Int.) Concerts de disques; 11 (N) Plaisir de la musique. 12 (N) Orch. C. Sauvage; 12.18 (Int.) L'Amérique et sa musique; 14.5 (N) « Mado et son papa », opérette; 17 (N) Concert par le Conservatoire Nat. de Musique (premier prix du Conservatoire de Bruxelles); 16.18 (Int.) Harmonies contemporaines; 19 (N) Orch. N. Chiboust; 19.32 (N) La Maîtrise; 20 (Int.) Dîner en musique; 20.30 (Int.) Mélodies; 21.3 (Int.) Dossiers musicaux. 21.15 (Lux.) Musique de danse; 21.45 (N) Jazz symph.; 22.15 (P) Chefs-d'œuvre (disques); 23.18 (Int.) Sweet-music.
VARIETES. — 9.17 (P) Disque des auditeurs; 10 (Lux.) Line Renaud; 10 (P) La Corse. 10.30 (P) Flème, que vous êtes jolie; 10.30 (Lux.) Chez la concierge; 11 (Lux.) Ah ! la bonne heure ! 11 (P) Le carrousel du dimanche; 12.20 (P) Radio-pastiche; 12.30 (N) Grenier de Montmartre; 12.30 (Lux.) Noces et banquets; 12.48 (Int.) Bon appétit; 13.5 (Int.) Sérénade 48; 13.18 (N) Kermesse aux chansons; 13.30 (Lux.) Les optimistes; 19.15 (P) De mon temps; 20.5 (P) Académie joyeuse; 20.38 (N) French-Cancans.

DAUNOU
ILS ONT VINGT ANS...
(Les J 3)
de Roger FERDINAND

ETOILE AUJOURD'HUI DEBUTS Mat. 17 h. 15 - Soir. 21 h.
JACK HYLTON'S ICE PARADE
PARADE SUR GLACE
avec les plus grands champions anglo-américains
ATTENTION aux matinées exceptionnelles : aujourd'hui et lundi, 17 h. 15, jeudi 15 h

COMEDIE WAGRAM
4 bis, rue de l'Etoile - ETO. 52-32
LEOPOLD LE BIEN-AIMÉ, de Jean SARMENT
1927 — Robert KEMP, LIBERTE « Je l'aime cette pièce. Quel dialogue jaillissant, naturel et frais. Quelle originalité ! Quelle finesse de pensée ! »
1948 — Marcel AUGAGNEUR, FRANCE-SOIR, 21 mars. « Quel art charmant est celui de M. Jean Sarment. L'aisance, le naturel, la bonhomie de ce bavardage d'un ton si français. »

CIRQUE D'HIVER
L'écusson d'une Grande Attraction française
LES RENOL'S
« Les Hommes-Volants »
PIPO et RHUM
Les meilleurs Clowns de l'époque
Les CHEVAUX SAUVAGES
et la cavalerie Albert RANCY
CAMILLA MAYER II
La jolie Reine des Funambules
4 ROLLING STARS
Féeriques patineurs acrobatiques et 15 Etoiles Internationales
3 JOURS par semaine seul. Jeudis et Sam. 15 h., 21 h. Dimanches 14, 17, 21 h.

THÉATRE des VARIÉTÉS
Il est bon de rappeler que l'opérette « POMMES D'AMOUR », le gros succès actuel du Théâtre des Variétés, est donné tous les dimanches en matinée à 14 h. 30 et 17 h. 30, et tous les soirs à 21 heures, avec son éclatante distribution : André Claveau, Jacqueline Cadet, Jacques Meyran, avec Irène de Trébert, Paul Villé et Saint-Granier.

PORTE-St-MARTIN
BACH
dans
"TIRE-AU-FLANC"
FOU RIRE !

CHAILLOT MARDI 27 AVRIL 1948 à 21 heures
ORIENT et OCCIDENT :
FAKIR
TAHRA BEY et M. HOLKAR
dans leurs expériences hallucinantes

CASINO DE PARIS
CRI-CRI MULLER est une grande fantaisiste
PARIS EXTRA-DRY
Revue magnifique - Ses clous sensationnels
LES NUS CELEBRES d'après les grands peintres

EDITH PIAF
Tous les soirs au CABARET-RESTAURANT
Les AMBASSADEURS
et EXCEPTIONNELLEMENT demain dimanche en matinée
3, av. Gabriel, ANJ. 27-80 et 81

Sido ELY 11-61
Dîners dansants 2 SPECTACLES DIFFERENTS
MADE IN PARIS
LA REVUE SENSATIONNELLE LES PLUS JOLIES FEMMES
THES DANSANTS - SAMEDI et DIMANCHE

L'EAU LOURDE PARTOUT
Toutes les grandes villes de France acclament « LA BATAILLE DE L'EAU LOURDE », l'épisode le plus sensationnel de la guerre secrète révélé par Jean Marin. Ce chef-d'œuvre du cinéma, supervisé par Jean Dréville, qui tient l'affiche depuis le mois de février, n'est visible à Paris qu'à LA ROYALE (place de la Madeleine), au ROYAL HAUSSMAN (Le Club, 2, rue Chauchat), et au LORD BYRON (Champs-Elysées).

Loretta YOUNG (Oscar 1947) et Joseph COTTEN dans une comédie délicieuse pleine d'imprévu « MA FEMME EST UN GRAND HOMME », au CINEPRESSE CHAMPS-ELYSEES, au RADIO-CINE-OPERA, aux IMAGES (place Clichy).

CINÉMA DU PANTHEON
13 R. VICTOR COUSIN
L'ENFANCE DE GORKI
Marcel OGER a offert mardi dernier, au THEATRE DE POCHE, un cocktail à la presse, à l'occasion de la création sur cette scène, de la pièce de Gilberte TERSOIS « LES ENFANTS DU PERE ». Parmi une nombreuse assistance, nous avons remarqué les principaux critiques dramatiques des journaux parisiens, et au hasard, Mmes Alice FIELS, Denise BOSC, Martine de BRETEUIL, Simone LALLIER, Hélène GERBER, Nicole RENAU, MM. Guy RAPP, Roger BLIN, Jean MARA, Charles VANDAMME, André FRERE, Luc VINCENT, Paul DELON, etc...

5ème SEMAINE D'EXCLUSIVITÉ
CORSO
27 BOULT DES ITALIENS
LES PLUS GRANDES VEDETTES RÉUNIES DANS LA NOUVELLE PRODUCTION FRANÇAISE
Parade du Rire
LE TRIOMPHE DU BURLESQUE ET DE LA SATIRE

Les dernières VACANCES
UN FILM DE ROGER LEENHARDT
LE BIARRITZ - MAX-LINDER

Maria FAVELLA est la brillante interprète au Théâtre de l'AMBIGU de « L'IMPURE », dont on annonce les dernières représentations.

Venez voir... à l'ALHAMBRA
MÉTRO : RÉPUBLIQUE LOC. : OBE 57-50
150e REPRÉSENTATION
BOURVIL LYSIANE REY DREAN ET ALICE TISSOT
LE MAHARADJAH
OPÉRETTE EN TROIS ACTES ET SIX TABLEAUX
LIVRET DE SERGE VEBER - LYRICS DE JEAN JACQUES VITAL
MUSIQUE DE BRUNO COQUATRIX - MISE EN SCÈNE DE PASQUALI
LYDIA GEORGE et LES 4 SŒURS NORMAN
Une troupe de 70 artistes !
HENRI LEGAY
LES BLUEBELL'S MARCEL CHARVEY
CHORÉGRAPHIE DE MISS BLUEBELL
RAY PLEXON et son Orchestre
Tous les Soirs à 20 h. 30

Suite du reportage de Bernard VALERY

L'ITALIE SOUFFLE AVANT DE PASSER DEMAIN AUX URNES

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

(SUITE DE LA PAGE 1)

qu'à l'agrégation d'économie politique.

Grâce à ses maîtres : Georges Bourjin, directeur adjoint des Archives nationales ; Célestin Bougle, directeur de l'Ecole normale supérieure, il peut obtenir des bourses d'études à Londres et à New-York. Il revient ensuite à Paris et travaille pendant six ans avec M. Charles Rist, professeur à l'Institut scientifique de recherches économiques et sociales.

Avec Jean Monnet

Mobilisé en 1940, il est envoyé auprès de Jean Monnet, alors chef du comité de coordination franco-anglais et, en mai 1940, il organise à Dunkerque le ravitaillement de la population civile française, ravitaillement qui, plus tard, fut pillé par les Allemands.

Il se rallie à de Gaulle en 1941 et, en 1943, il part pour les Etats-Unis avec Jean Monnet. Il y retourne un an plus tard, y rencontre sa femme, se marie. Puis il est nommé commissaire général adjoint au plan Monnet et retourne une fois encore aux Etats-Unis.

Il parcourt l'Europe

Il vient de parcourir l'Europe comme président du groupe central de la Conférence de Paris et c'est lui qui a présidé le groupe de travail qui a élaboré la charte de l'organisation européenne signée hier.

M. Marjolin, qui est le seul fonctionnaire international de la nouvelle organisation, est extrêmement content. Il voudrait déjà se mettre au travail et il est certain de remplir ses fonctions à la satisfaction générale.

Sa distraction préférée

Il fume le cigare — un énorme cigare — comme Winston Churchill ; la musique est son repos et il occupe ses loisirs à compléter sa discothèque. Il n'aime pas le sport et il s'il en fait c'est plus par hygiène que par goût. Il aime les enfants, les chats, les jolies choses.

M. Marjolin, sage moderne, qui a foi en l'esprit, mène une vie selon son cœur. Je vous l'avais dit : c'est un homme heureux.

SUITE DE LA PAGE 1

Sans l'ombre d'un doute, la gestion des affaires de ce pays par de Gasperi et son parti, pour aussi habile qu'elle fût — prêtait flanc à la critique. Mais, sauf dans les meetings locaux, les orateurs communistes ont continué à parler de Prague, de Washington, de Paris, de Trieste, de Belgrade et de Moscou, sans trop entamer les questions qui touchent les Italiens d'une manière directement vitale, comme celle des spaghettis faits avec 60 % de farine américaine.

Une mobilisation extraordinaire

Ainsi, au cours de toute la campagne électorale et depuis deux semaines, le pays commence à avoir l'impression de plus en plus répandue que les communistes perdent du terrain. Cette mobilisation extraordinaire des moyens que la démocratie-chrétienne, avec l'aide des Etats-Unis, du Vatican, du monde entier et même de l'au-delà, a mobilisés contre les communistes a eu pour effet de créer un climat de baisse communiste et même si cette conviction que les communistes devaient perdre ne reposait sur rien, le climat créé reste un des facteurs déterminants de la défaite que l'on prédit pour dimanche. C'est une défaite telle que les communistes seront forcés de l'accepter sans recourir aux armes.

La guerre n'aura pas lieu

Pour en être aussi certains que le sont la plupart des observateurs de ma connaissance, il est évidemment indispensable de partir des prémices que l'Union soviétique ne veut pas, actuellement, de guerre mondiale. La majorité des membres du gouvernement italien, les diplomates étrangers, les journalistes et les simples citoyens, interrogés au hasard, en sont convaincus. Alors, dit-on, les résultats des élections seront tels qu'il n'y aura pas de guerre civile et que les communistes hésiteront même à provoquer des troubles trop graves, car avec la mobilisation extraordinaire des forces armées opérée par le gouvernement de Gasperi (330.000, tandis que, soit dit en passant, le traité de paix ne permet que 250.000) avec la certitude de l'aide américaine quasi immédiate et ouverte, les communistes italiens se rendent compte qu'à moins d'une intervention directe de la Russie, c'est-à-dire d'une guerre générale, ils n'ont aucune chance de succès.

A la via Botega Oscura, au palais Don, comme leurs adversaires appellent le vaste building abritant le parti communiste italien, on m'a tenu le raisonnement suivant, un raisonnement de pis aller en somme :

— Ce n'est pas la victoire aux élections qui nous importe le plus. Pour nous, il s'agit avant tout de maintenir intact le Front populaire. (Togliatti l'a dit hier soir dans son ultime discours.) Si nous réussissons, alors d'ici deux ans, nous aurons le pays en main, à la manière tchèque.

Le ministre de l'Intérieur : «Les élections seront annulées en cas de fraude »

ROME, 17 avril. (A.F.P.). — M. Mario Scelba, ministre de l'Intérieur, a déclaré :

« Le gouvernement n'hésiterait pas à prendre les mesures les plus radicales et même à suspendre les élections si la liberté de vote devait être compromise.

» L'effort pour libérer le pays de la peur et surtout les mesures envisagées nous assurent que les élections se dérouleront dans un climat de liberté, a ajouté le ministre. Le gouvernement ne permettra pas que la consultation électorale se transforme en une escroquerie au détriment de la démocratie. »

Le Transsibérien remis en service

LONDRES, 17 avril (dép. « France-soir »). — Après sept ans d'interruption, le Transsibérien sera remis en service, le 17 mai, entre Moscou et Vladivostock (distance : 10.137 kilomètres, parcourue en neuf jours).

Le Conseil de sécurité recommande la trêve en Palestine

FLUSING MEADOWS, 17 avril (Reuter). — La seconde session spéciale de l'assemblée des Nations Unies, convoquée pour examiner le problème palestinien, s'est ouverte hier dans une atmosphère d'hésitation et de doute. L'U.R.S.S. et la Yougoslavie se sont abstenues dans le vote recommandant l'inscription à l'ordre du jour définitif de la question du futur gouvernement de Palestine. Mais rien ne peut être décidé avant que la trêve soit effective entre juifs et Arabes.

Le conseil de sécurité, qui doit donner le ton à l'assemblée générale, a voté, malgré l'opposition de M. Gromyko, délégué soviétique, la résolution demandant la trêve en Palestine.

[Ce projet de trêve comprend six points. Les juifs et les Arabes sont notamment invités à s'abstenir de toute activité de caractère militaire ou paramilitaire, à ne pas faciliter l'entrée en Palestine de bandes armées ou de combattants individuels, à s'abstenir d'importer ou d'acquérir des armes et du matériel de guerre.]

Un « commando » de communistes allemands éduqués par Moscou serait à pied d'œuvre dans la Ruhr

DUSSELDORF, 17 avril. (Reuter). — « Des officiers du service de contre-espionnage britannique se livrent actuellement à une enquête à propos d'informations parues dans la presse de l'Allemagne occidentale signalant qu'un « commando » de communistes allemands entraînés à Moscou est arrivé de Russie dans la Ruhr pour organiser la lutte contre le plan Marshall », a déclaré hier un porte-parole de la section de contre-espionnage de la commission de Contrôle.

Selon les journaux allemands, ce « commando » serait composé d'anciens officiers et de sous-officiers de la Wehrmacht qui avaient été faits prisonniers en Russie et qui se sont ralliés par la suite au « Comité de l'Allemagne libre » du maréchal von Paulus.

Le porte-parole britannique, tout en affirmant que les autorités n'avaient eu connaissance de l'existence de ce « commando » que par les journaux allemands, a laissé toutefois entendre que cette suggestion « ne semblait pas improbable ».

« Il est bien possible, a-t-il ajouté, que de tels hommes aient été introduits dans la Ruhr et des enquêtes sont actuellement en cours à ce sujet. »

Le Conseil de sécurité recommande la trêve en Palestine

Suite de la page 1

Ils ont adopté à l'unanimité moins deux abstentions (U.R.S.S. et Yougoslavie) la résolution demandant la trêve en Palestine.

[Ce projet de trêve comprend six points. Les juifs et les Arabes sont notamment invités à s'abstenir de toute activité de caractère militaire ou paramilitaire, à ne pas faciliter l'entrée en Palestine de bandes armées ou de combattants individuels, à s'abstenir d'importer ou d'acquérir des armes et du matériel de guerre.]

Un « commando » de communistes allemands éduqués par Moscou serait à pied d'œuvre dans la Ruhr

DUSSELDORF, 17 avril. (Reuter). — « Des officiers du service de contre-espionnage britannique se livrent actuellement à une enquête à propos d'informations parues dans la presse de l'Allemagne occidentale signalant qu'un « commando » de communistes allemands entraînés à Moscou est arrivé de Russie dans la Ruhr pour organiser la lutte contre le plan Marshall », a déclaré hier un porte-parole de la section de contre-espionnage de la commission de Contrôle.

Selon les journaux allemands, ce « commando » serait composé d'anciens officiers et de sous-officiers de la Wehrmacht qui avaient été faits prisonniers en Russie et qui se sont ralliés par la suite au « Comité de l'Allemagne libre » du maréchal von Paulus.

Le porte-parole britannique, tout en affirmant que les autorités n'avaient eu connaissance de l'existence de ce « commando » que par les journaux allemands, a laissé toutefois entendre que cette suggestion « ne semblait pas improbable ».

« Il est bien possible, a-t-il ajouté, que de tels hommes aient été introduits dans la Ruhr et des enquêtes sont actuellement en cours à ce sujet. »

21 morts en Angleterre:

L'express Glasgow-Londres tamponné par un train de messageries

LONDRES, 17 avril (dépêche « France-soir »).

Un grave accident de chemin de fer s'est produit cette nuit entre deux trains qui se dirigeaient de Glasgow vers Londres. Le premier, un train de voyageurs, avait quitté Glasgow à 17 h. 20, le second, un train-poste, était parti à 18 h. 35. A minuit 30, le premier train s'arrêta à Winsford, dans le Cheshire, lorsqu'un voyageur tira la sonnette d'alarme. Tandis que le chef de train parcourait les wagons à la recherche de l'inconnu responsable de l'arrêt, le second convoi heurta à toute allure les dernières voitures du train de voyageurs.

Quatre wagons furent complètement détruits dans le choc tandis que la locomotive et les quatre premières voitures du train tamponneur se couchaient sur la voie. Des blessés coururent à travers champs jusqu'à un village voisin et purent avertir la police. Tous les docteurs et toutes les ambulances, dans un rayon de quarante kilomètres, furent alertés. A 2 heures du matin, à la lueur de torches et de feu de bois allumés près de la catastrophe, les sauveteurs venus de toutes les villes et les villages des environs, retirèrent les deux premiers cadavres, dont l'un était un bébé.

Tandis que la partie non endommagée du train de voyageurs continuait sa route jusqu'à la ville de Crewe, dans la nuit, dans une atmosphère de terreur et de drame intense, les sauveteurs continuèrent à travailler dans les débris.

Aux dernières nouvelles, ils avaient retiré 21 cadavres et 45 blessés. Mais il semble que de nombreux corps se trouvent sous les décombres des wagons et que le nombre des morts s'élève peut-être à une quarantaine.

Les parents du bébé de Fresnes se sont mariés hier à la prison

Le maire de Fresnes s'est rendu hier matin à la prison, afin d'unir pour le meilleur et pour le pire deux espions de la Gestapo, lui, Charles Bureau, ingénieur, elle, Paulette Bergougelle, sans profession, dont la « romance » s'était plus qu'ébauchée au cours de rencontres furtives dans les couloirs et le parloir.

Inculpés tous deux d'intelligences avec l'ennemi depuis 1944, ils sont incarcérés dans leur quartier respectif. Grâce à l'indulgence de l'administration, il leur était permis de se rencontrer quelquefois. De ces rendez-vous clandestins, une petite fille est née qui se nomme Nicole, et qui a été baptisée à la chapelle de la prison.

Cette situation irrégulière a été légalisée hier. Les témoins étaient en la circonstance les avocats des prévenus : Me Jacqueline Caillaux pour Bureau et Me Maurice Ribet pour l'épousée. Quand ils eurent prononcé le oui définitif, la direction autorisa les nouveaux époux à s'isoler un court instant.

F. G.

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR SAMEDI 17 AVRIL, à 19 heures 30

1re course : PECORE, Parsifal, Cannibal.
2e course : GAILLON, Ginette, Fantoche.
3e course : FANFARE, Donbledee, Arlette.
4e course : TIMELY DANCER, Perruche, Gave.
5e course : CASTLE'S MARINE, Galant, Ruby Remedy.
6e course : PARTED GIFT, Long Night, Harry's Way.
7e course : LONE FLIGHT, Sauteriot, Jocular.
8e course : MULLAGHNONEY HERO, Narelle, Sea Parrot.
9e course : DYRICK GAMBLE, Collante, Boynton Road.

Prochaine réunion : lundi 19 avril à 19 heures 30

Sauvé in extremis du couperet

Joseph ROBIN ignore encore dans sa cellule qu'il devrait être mort depuis hier matin

Un garçon de 20 ans, Joseph Robin, devait mourir hier matin. Il avait été condamné à mort, le 28 novembre dernier, par les assises de la Seine, pour avoir assassiné M. Vannier, dans des circonstances qui rendaient apparemment impossible toute atténuation de sa culpabilité. Dévoyé, convaincu d'avoir ce qu'il est convenu d'appeler des mœurs spéciales, il avait tué son protecteur afin de le voler et de se procurer l'argent nécessaire à des vacances en Bretagne. A l'issue d'une audience sans surprise, le verdict de mort tomba sur lui avec la rigueur annonciatrice du couperet.

Celui-ci devait suivre. Il avait, en effet, pris place dans la sinistre expédition « des bois de justice », il y a trois jours, conjointement avec la convocation traditionnelle adressée au médecin légiste, le docteur Paul, avec la mobilisation des magistrats habituels, de l'aumônier de la prison de la Santé, des derniers dignitaires pénitentiaires.

Dans sa cellule, Joseph Robin ignorait ces préparatifs. Il les ignore encore aujourd'hui, car il vit. Il vit grâce à un sursis dont les annales judiciaires offrent peu d'exemples.

Le bourreau gagné de vitesse

Au cours des dernières heures, dont chaque seconde n'avait pour le jeune condamné que l'importance qu'il leur soupçonnait depuis six mois, l'avocat Me Hug, son défenseur, essayait de gagner de vitesse le bourreau.

— M'appuyant sur certaines révélations faites par l'accusé et que la conscience professionnelle m'interdit absolument de vous communiquer, nous a-t-il déclaré hier soir, je suis allé voir en personne le président Vincent Auriol. Vingt-quatre heures avant l'exécution, alors que tout était prêt, il a bien voulu prendre en considération ma requête soutenue par des faits que je lui présentais, et ordonner qu'un sursoie au supplice.

» Les raisons de ce sursis sont exclusivement propres à l'affaire. Ce n'est pas, comme on l'a affirmé, la production de documents intéressant la défense nationale qui est à l'origine de ce délai. »

Le condamné, qui continue, dans sa cellule, à appréhender chaque aube, ignore ces démarches ultimes et cette grâce exceptionnelle qu'après avoir examiné les pièces produites par Me Hug, le président Vincent Auriol (placé par ses fonctions à la tête du Conseil de la magistrature) confirmera ou non.

Le bureau des grâces, le Conseil de la magistrature lui-même, le ministère de la Justice se refusent systématiquement, pour le moment, à donner des explications au sujet de cette procédure extraordinaire qui fait bénéficier un garçon de 20 ans d'une miraculeuse survie.

— Je crois pouvoir m'enorgueillir, nous a déclaré, hier soir, son défenseur, d'avoir obtenu, pour la première fois, qu'une exécution soit différée sans que le recours en grâce présenté par l'accusé ait été l'objet d'une réponse favorable.

Jean MORICE.

Grèves dans la région parisienne

1.800 ouvriers aux usines Voisin

A la suite du licenciement, qu'ils ont jugé arbitraire, d'un de leurs camarades, 1.800 ouvriers des usines Voisin, à Issy-les-Moulineaux, ont cessé le travail.

300 chez Hispano

Environ 300 ouvriers de l'outillage aux usines Hispano, à Colombes, se sont mis en grève et occupent les ateliers.

Menace de lock-out à « La Bakélite »

Les ouvriers de l'usine « La Bakélite », à Bezons, font depuis cet après-midi la grève perlée. Ils réclament une augmentation de 5 francs de l'heure.

La direction, qui refuse de leur donner satisfaction, a décidé de fermer l'établissement si d'ici mardi prochain les ouvriers n'ont pas repris normalement le travail.

Dans les Pharmacies du Monde entier

DÉPURATIF RICHELET Intégral

Rentiers, on se sert de vous pour refuser aux propriétaires les augmentations de loyers. Agissez au contraire pour demander que vos rentes soient valorisées, elles aussi !

HYGIÈNE DE LA BOUCHE ET DES DENTS
Dentol
DENTIFRICE ANTISEPTIQUE

Vente réclame du 17 au 30 avril seulement
MÉNAGÈRE 37 PIÈCES : 1.000 Francs
CIERPA, 69, rue Rochechouart, PARIS
Envoi contre remboursement ou mandat joint aux commandes

MARSEILLE

SUITE DE LA PAGE 1

communistes ou paracommunistes. Car nous sommes, nous, démocratiquement organisés !...

A 20 h. 30, plus d'une heure après leur départ, M. Beylot recevait ainsi un coup de téléphone de l'ancien adjoint au maire communiste de Marseille, M. Doize, représentant du parti communiste qui donnait son accord verbal pour le Palais de Longchamp. Mais il spécifiait que la réponse définitive et écrite n'serait donnée que ce matin. Et qu'en tout état de cause, il fallait préparer un « couple » du « protocole », le parti communiste se refusant à toute promiscuité et ne voulant pas apposer sa signature à côté de celle du R.P.F.

Ce matin, l'accord était définitivement signé.

Tout cela s'est passé dans un cadre privé, qui n'a pas modifié la physionomie générale de la ville.

En remontant la Canebière...

Les congressistes R.P.F., comme tous congressistes qui se respectent, se sont promenés hier soir dans Marseille, en appréciant la douceur de la température et ont littéralement envahi les restaurants du Vieux Port, dont les patrons, débordés, prenaient le ciel à témoin en s'écriant :

— A la cuisine, c'est la panique !

Souhaitons que la panique n'aille pas plus loin.

Aujourd'hui, le général de Gaulle, pour se faire sans doute une opinion quant à l'atmosphère du Vieux Port, sera, dit-on confidentiellement, reçu à la mairie dans la soirée.

Un grave problème préoccupe encore les Marseillais R.P.F. : s'il, par hasard, le mistral soufflait demain dimanche, le ponton sur lequel le général de Gaulle s'adressera à la foule est menacé de tangage et mettrait l'orateur dans une position délicate : la parole est à l'O.N.M.

Cet après-midi, séance plénière

Les congressistes se réuniront cet après-midi en séance plénière. C'est à 21 heures, au cours de la séance de clôture, que le général de Gaulle s'adressera aux délégués et prononcera, prétendent certains, un discours aussi important que celui de demain dimanche.

Un congressiste bien armé

A l'intérieur du parc Chanot, où est installé un buffet, un jeune homme, Jean Cauvet, 20 ans, étudiant en médecine, membre du R.P.F., demeurant à Marseille, a été blessé d'une manière curieuse.

Ayant demandé une bouteille de bière, celle-ci lui fut envoyée, mais il ne réussit pas à l'attraper et la bouteille heurta un revolver qu'il portait à la ceinture. Sous le choc, le coup partit et le porteur de l'arme fut blessé au ventre.

Le blessé a été conduit à l'hôpital. Outre le colt passé à sa ceinture, il portait une valise renfermant trois mitrailleuses, un revolver à barillet, un poignard et plusieurs chargeurs.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

- UN CAMBRIOLAGE a été commis, 182, rue Montmartre, dans l'appartement occupé par Mme veuve Camille Develay, des bijoux, des fourrures et du numéraire ont été emportés par les malfaiteurs ; un quinzaine a été constaté 17, boulevard Lannes, au domicile de M. Grégoire Watt. Des pièces d'or, deux chèques au porteur et divers objets ont disparu.
- SURPRIS, alors qu'ils cassaient la glace de la devanture du magasin de chaussures, 32, avenue de Clichy, Raymond Meflah, 24 ans, et Claude Roudeukin, 19 ans, tous deux de Clichy, ont été arrêtés.
- UN COUP DE FEU, tiré par un inconnu, a tué M. Vitiello, 33 ans, mécanicien, qui réparait le moteur d'une embarcation, quai de Bonifacio, à Ajaccio. (A.F.P.).
- LA « NUIT DES HAUTES ÉTUDES COMMERCIALES » s'est déroulée au Cercle interallié, en présence de M. Vincent Auriol.
- CINQ ANS DE RECLUSION à Jean Hardy, 23 ans, de Malakoff, qui, au cours d'une querelle de café, avait grièvement blessé l'Arabe Said Tribèche.
- SURPRIS EN FLAGRANT DÉLIT de cambriolage dans l'appartement de Mme Alice Roche, rue des Tournelles, Jean Vinay, 33 ans, et Georgette Borde, 27 ans, ont été arrêtés.
- PAR SUITE D'UN COURT-CIRCUIT, le feu s'est déclaré hier dans le standard téléphonique de l'Hôtel de Ville ; les pompiers ont rapidement éteint l'incendie, mais le standard est provisoirement inutilisable.
- DANS LE LAVOIR MUNICIPAL d'Aix-sur-Vienne (Haute-Vienne), on a trouvé le cadavre de Mme veuve Marguerite Bejty. On pense qu'il s'agit d'un suicide. (France-soir).
- 70 ETUDIANTS DE MONTPELLIER, invités par leurs camarades de Lausanne, sont arrivés hier dans la capitale vaudoise. (France-soir.)
- UN MATELOT DU « SOZIO », de l'île d'Yeu, voulait tirer des marsouins. Il tua accidentellement un de ses camarades, Jules Bessonnet, qui se trouvait à la barre. (France-soir.)
- LES 23 APPAREILS « NORECRINS » de la S.N.C.A.M., qui avaient quitté Toussus-le-Noble le 23 mars dernier pour une croisière autour de la Méditerranée, ont rejoint hier leur base.
- TOMBE DANS UN BAQUET D'EAU, Yves Van de Berghe, 19 mois, à Tasseli (Sarthe), a succombé aux suites d'une congestion. (France-soir).
- LE PROCES EN FRAUDE de travaux publics s'est terminé, à Strasbourg, par l'acquittement des deux accusés, Martin et Lamy et la condamnation du Trésor public. (A.F.P.).

Demande de levée d'immunité parlementaire contre Maurice Thorez

poursuivi pour coups

On se souvient qu'au cours de la dernière campagne électorale, M. Jacques Karainsky, socialiste, de Cachan, avait apporté la contradiction à M. Maurice Thorez. Ce dernier avait répliqué par un coup de poing et une bagarre générale avait alors éclatée.

Plainte ayant été déposée par M. Karainsky, le parquet général vient d'adresser à la Chancellerie, pour être transmise à la présidence de l'Assemblée nationale, une demande de levée d'immunité parlementaire

CHURCHILL
l'homme qui a, depuis le début, mené la guerre et forcé la victoire raconte ce qu'il a fait et dit ce qu'il a vu dans ses
MÉMOIRES DE GUERRE
que publie
LE FIGARO
Aucun Français ne doit l'ignorer
EN EXCLUSIVITÉ

BRILLANTINE ROJA
« à l'Huile de Ricin »

Carnet de France-Soir

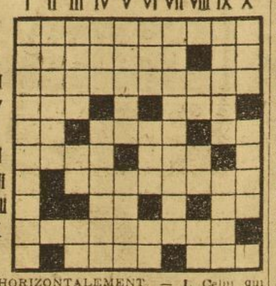
MARIAGE

Nous apprenons avec plaisir le mariage de Mlle Jacqueline LEVY avec M. Raymond BAULT. Tous nos meilleurs vœux aux jeunes époux.

NERIS-les-BAINS
A vendre conditions exceptionnelles un TRES BEAU RESTAURANT et un HOTEL 1er ORDRE
40 chambres
Me Dupuy, notaire, Néris (Allier)

NOS MOTS CROISES

PROBLEME No 958



HORIZONTALEMENT. — I. Celui qui doit normalement retirer les profits (10 lettres). — II. Quantité innombrable (7 l.) Qu'on n'a pas gardé à l'intérieur (2). — III. Maladie des perroquets (10). — IV. Tire (3). Invite à avancer (3). — V. Terminaison d'infinitif (2). L'art d'une magicienne le raleunit (3). Article (2). — VI. Qui n'a persone à qui parler (4). Titre (3). — VII. Sont généralement nombreuses dans les foires (8). — VIII. Sans épeler : commande (2). Note (2). — IX. Patrie d'un peintre et graveur allemand (9). — X. Monnaie (4). Poète athénien (3).

VERTICALEMENT. — I. Corrompt (10 lettres). — II. Sert à enlever le tartre des dents (6 l.). — III. Convie (4). Deux lettres de Bougival (2). Phonétiquement : allèrent à l'aventure (2). — IV. Pénètre le sens (3). Qui semble n'avoir plus de couleur (6). — V. Aventurier anglais inventeur d'un complot papiste (5). Il fit courber la tête à un de nos rois (4). — VI. Mont grec (3). Eut le courage de (3). Examen abrégé (2). — VII. Ensemble de procédés d'un art (9). — VIII. Conjonction (2) Il n'est pas navigable (2). Participe (2). — IX. En Corrèze (5). Moi latin (4). — X. Vole (3). Anneau de cordage (4).

Solution du Problème no 957

HORIZONTALEMENT. — I. Glissières. — II. Repoussant. — III. Epi. Cha. — IV. Pacotilles. — V. Phare. Al. — VI. Ant. — VII. Morfondu. — VIII. Egée. Errer. — IX. Ne. Se. La. — X. Triée. Suas.

VERTICALEMENT. — I. Grippement. — II. Le. Ah. Oger. — III. Ipéca. Re. — IV. Soporifère. — V. Suite. — VI. Is. Abes. — VII. Esclandres. — VIII. Railleur. — IX. Ente. Eta. — X. Stase. Eres.

EVA BRAUN

SUITE DE LA PAGE 1

ADOLF HITLER SE SAVAIT-IL FOU ?

C'est ce document que « France-soir » publiera à partir de lundi. Jamais les historiens à venir ne trouveront pièces plus sensationnelles pour tracer de Hitler le portrait — physiologique et psychologique — qui expliquera l'une des âmes les plus monstrueuses qu'ai aient habité un corps d'homme. De ces extraordinaires confidences, qui ne reculent pas devant les détails les plus intimes, sort un Hitler que seul auraient pu composer, en collaborant, un Shakespeare et un Freud. Effrayant individu dont une mégalomanie forcenée et une demi-démence, provoquée ou aggravée par des tares organiques et d'atroces refoulements, ont fait l'égal des bêtes humaines qui régnèrent sur l'empire romain.

Lui-même ne se savait-il pas presque fou ? Eva Braun le montre prenant des notes dans un traité de psychiatrie et disant : « Le génie vit dans une autre dimension spirituelle que l'homme normal, mais il doit avoir la possibilité de retourner dans l'espace spirituel de l'homme normal. S'il ne trouve pas le chemin du retour, il donne aux hommes normaux l'impression d'être un fou. La plupart des génies ignorent qu'il existe une frontière et, de ce fait, ils ne courent aucun danger. Quant à moi, j'en connais l'existence. Comme je suis un violent, je ferai tout simplement sauter ces frontières, on verra alors ce qui se passera. »

LES AMOURS D'EVA ET D'ADI

En tout cas, cet aormsi avait de lui-même une opinion telle qu'il déclara un jour à Eva :

— Ils soutiennent toujours que je suis un génie politique, mais c'est faux, complètement faux. Je ne suis pas un génie politique, mais un génie tout court, « le » génie de « mon » époque, et cette époque portera mon nom.

Mais c'est surtout sur les amours plus ou moins normales, sur les dépravations de Hitler et des autres grands maîtres du nazisme, sur les débordements de Goebbels («Cet homme, écrit Eva Braun, projette des étincelles d'érotisme ») que les carnets secrets fourmillent d'indications révélatrices. Eva raconte comment elle fit la connaissance de celui auquel elle donna par la suite le diminutif d'Adi : « Cela, dit-elle, se passa comme au cinéma » Elle rapporte l'unique confidence que lui fit Hitler de sa première aventure galante, — initiation amoureuse dont il devait garder la cuisante brûlure. Elle tente, en femme jalouse, de savoir quelles furent exactement les relations entre le chef du IIIe Reich et la star Lena Riefenstahl qu'il faisait danser devant lui.

Enfin, et ce n'est pas le moins savoureux de ces confidences, elle nous avoue que Hitler, tout comme un personnage de Molière, fut victime de la perfidie féminine. Au début de la guerre, Eva Braun avait fait la connaissance d'un jeune Viennois, « beau comme un dieu », dit-elle, Kurt. Leur idylle ne resta pas longtemps platonique. Elle ne fut pas longue non plus : une nuit, Hitler, averti par sa police, s'en fut lui-même assassiner son rival sous les yeux de sa maîtresse, terrorisée.

Sang, volupté, mort : les trois grands ingrédients qui composent la pauvre aventure humaine formant un mélange inouï à chaque page du roman vrai que va publier « France-soir », **LE JOURNAL INTIME D'EVA BRAUN.**

Mais nul n'oubliera, en lisant ces invraisemblables confidences, que des millions de vies humaines ont payé les passions d'un seul être, et c'est ainsi que, d'un document en apparence bon pour « la petite histoire », sortira finalement une grande leçon historique.

Pourquoi et comment ils voteront

SUITE DE LA PAGE 1

Qui votera ?

Il y aura 28.939.706 électeurs.
13.843.462 hommes,
15.096.244 femmes.

Le scrutin

Les bureaux de vote seront ouverts dimanche, de 6 heures à 22 heures ; lundi, de 6 heures à 13 heures.

Lundi, à 22 heures : premiers résultats des élections sénatoriales. Les résultats définitifs ne seront sans doute pas connus avant mercredi 21 avril. Avant cette date, nul parti ne pourra dire qu'il a remporté la victoire ni provoqué de démonstrations publiques.

Dépouillement du scrutin

230 personnes, entièrement isolées du monde, travailleront jour et nuit, par équipes, à l'intérieur du palais du Viminale (ministère de l'Intérieur).

Les partis en présence

Il y a 5.614 candidats à la Chambre des députés, 1.128 candidats au Sénat.

Voici les principaux partis en présence. (Nous donnons en 1re page, encadré, les voix qu'ils ont obtenues, le 2 juin 1946, lors des élections à la Constituante) :

1° LE FRONT POPULAIRE DEMOCRATIQUE (communistes, socialistes de gauche (nuance Nenni) et démocrates travaillistes) ;
2° LE PARTI DEMOCRATE-CHRETIEN ;
3° L'AILE DROITE SOCIALISTE (nuance Saragat) ;
4° LES REPUBLICAINS TRADITIONALISTES (les deux précédents partis figurant actuellement dans la coalition gouvernementale) ;
5° LE MOUVEMENT NEO-FASCISTE ITALIEN ;
6° LE BLOC NATIONAL (nuance Nitti) ;
7° LES NEO-ANARCHISTES.

Les socialo-communistes étaient majoritaires

Aux dernières élections, celles de l'Assemblée constituante qui se déroulèrent le 2 juin 1946, le parti démocrate-chrétien obtint 8.082.208 voix, le parti communiste 4.342.722 voix et le parti socialiste 4.744.749 voix. Ces trois partis occupèrent respectivement 207, 104 et 115 sièges à l'Assemblée constituante. Le groupement des socialistes et des communistes était donc assuré d'une légère majorité. Mais depuis, une scission s'est faite au sein du parti socialiste. Deux partis sont nés de cette division : celui de M. Nenni, socialiste de gauche à tendance procommuniste groupant la majorité, et celui de M. Saragat, socialiste de droite, adversaire de toute unité avec les communistes.

Pronostics de dernière heure

Les démocrates-chrétiens étaient le parti le plus fort de la Constituante. On croit fermement qu'ils conserveront cette position et que leur succès au scrutin de dimanche sera considérable. Le plan Marshall — et Trieste — ont permis à ce parti de mener une offensive efficace contre le bloc démocratique.

La loterie électorale « Totalvoto » accorde au front démocratique 30 à 35 % des voix ; aux démocrates chrétiens 35 à 40 %.

Ce qui donnerait : 200 députés communistes et alliés, un peu plus de 200 démo-chrétiens.

Restent 170 sièges qui se répartiront entre les autres formations, destinées à former bloc, à l'assemblée élue, avec les démo-chrétiens.

Et ensuite

Le parlement nouvellement élu doit se réunir le 8 mai : son premier soin sera d'élire le président de la République qui, à son tour, devra désigner un Premier ministre pouvant obtenir une majorité au sein de l'assemblée.

Il lui restera à gouverner. Car, même au cas de défaite communiste (probable, mais non certaine), les problèmes ne seront pas tous résolus, et surtout il restera encore beaucoup de communistes en Italie.

Mais les élections italiennes auraient tout de même, dans ce cas, fourni un temps de répit à l'actuel premier ministre Alcide de Gasperi et aux démocraties occidentales.

MERCERIE EN GROS
DEHAY
119, boulev. Sébastopol 19, passage du Ponceau PARIS
actuellement
LAINE A REPRISER
Bas et chaussettes de laine
VENTE EXCLUSIVE en GROS

RAVITAILLEMENT
ATTENTION, N'OUBLIEZ PAS QUE le ticket SL de mars (pâtes alimentaires) sera périmé le 13 avril.
PAS DE NOUVELLES ATTRIBUTIONS

Un vol original

Des agents ont trouvé défoncée la vitrine d'une parfumerie de la rue La Fayette. Après enquête, il a été constaté que seules manquaient deux douzaines de tubes d'Orondège, le dentifrice sans rival. « Ces cambrioleurs sont des connaisseurs », a conclu l'inspecteur chargé de l'affaire.

(*Communiqué*)

Trois vedettes de Hollywood victimes de mystérieux attentats

On annonce de Hollywood qu'une mystérieuse série d'attentats vient de mettre en émoi la capitale mondiale du cinéma.

Siegfried Lion, la grande vedette des studios Skyscraper, qui interprète le rôle de l'archiduc Rodolphe dans les « Amants de Mayerling », a essuyé une rafale de coups de feu dans les studios où il tournait.

Louis Silvan, assistant metteur en scène, s'est trouvé dans le champ de tir d'un revolver qui devait être chargé à blanc. Mais une main malveillante avait introduit dans le barillet une balle meurtrière.

Dans la nuit, la voiture de Katy de Varad, la jeune actrice aux jolies jambes, qui joue le rôle de Marie Vetsera, a été mitraillée en plein Hollywood...

On semble se trouver en présence d'un véritable roman policier. Mais d'un roman policier pas comme les autres.

Un enquêteur bien connu aux U.S.A., M. Peter North, transmet actuellement au célèbre écrivain Pierre Nord le résultat de ses investigations. Lire le mardi 20 avril, dans « Libération », le récit de Pierre Nord : « Un cadavre de trop dans le film ».

LE MUSÉE DU MOBILIER
72, RUE DE CLICHY-PARIS 9e
(Angle de la Rue Ballu)
6 ÉTAGES DE MEUBLES
ANCIEN & MODERNE
Le Spécialiste du Cosy

STUDIO COMPLET
Comprenant :
Le Cosy "Décoration"
Le retour 2 Personnes
La table dépliante 6 couverts
Les 2 Fauteuils assortis
Le Bahut décalé
"RONCE DE NOYER"
Valeur ~~50.000~~ frs.
à l'occasion des travaux
38.750 frs.

L'ASTHME
et les AFFECTIONS des VOIES RESPIRATOIRES
BRONCHES, NEZ, GORGE
se SOIGNENT au
MONT-DORE
AUVERGNE
25 MAI - 1er OCTOBRE

Une intéressante initiative de baisse

De tous côtés, des bonnes volontés secondent les efforts gouvernementaux pour une amélioration des prix.

C'est ainsi que le Syndicat des Hôteliers de Vichy a décidé officiellement de ne pas appliquer avant le 20 juin les prix dont il vient d'obtenir l'homologation pour les diverses catégories d'hôtels.

Jusqu'au 20 juin, il sera pratiqué dans les hôtels, sur les prix homologués, une diminution qui sera de 25 % pour les clients arrivés avant le 25 mai, de 20 % avant le 10 juin, de 10 % avant le 20 juin.

Nous nous devions de signaler cette heureuse initiative.

MODERN-DETECTIVE
TOUTE LA POLICE PRIVEE
14, rue Lincoln (Champs-Elysées) 20e année ELY. 07-63

REYNOLDS PRÉSENTE SES 2 dernières créations

Prix imposé : Avec 1 chargeur supplémentaire 1000 F Taxes locales en sus
LE Superlux QUI, AVEC SON CHARGEUR DE GRANDE CAPACITÉ
bat tous les records de DURÉE et de QUALITÉ
ET le STYLO PORTE-CLEFS A CAPUCHON FLUORESCENT
Prix imposé : 550 F Taxes locales en sus
un PETIT Stylo qui rend de GRANDS services
REYNOLDS

CALM-ASMINE
CALME L'ASTHME ET LE DOMINE
toutes pharmacies 73 fr.

Plus de trous de MITES

Je "trixe" MES VÊTEMENTS EN LES POUDRANT AVEC TRIX POUDRE
UN DES 3 TRIX
DDT Zéty DDT
ET JE SUIS TRANQUILLE !
Demandez à votre détaillant la brochure TRIX, pleine de conseils fructueux sur la protection des lainages contre les mites

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

Au circuit des Quatre Grands Prix, on prépare des maillots jaunes de rechange

DANS ZURICH-LAUSANNE

IDÉE se heurte à MAGGINI

nouveau crack d'Italie

ZURICH, 17 avril (de notre env. spéc. permanent, R. MOSSU). — Cinquante-sept concurrents ont pris le départ, à Zurich, sous un ciel gris et menaçant, pour la course Zurich - Lausanne que gagna, à sa création, Guy Lapèbie.

Manquent à l'appel : le vainqueur de 1947, l'Italien Renzo Zanazzi, malade, le Français Piel, qui avait gagné l'an dernier, dans cette même ville, le titre de champion du monde et que les spectateurs réclament. Et aussi les Espagnols.

Par contre, Paul Giguet, que l'on n'attendait pas, a pris le dernier dossard disponible.

Oubron, s'il n'est pas très sûr de sa forme, en raison d'une fatigue justifiée par de nombreux déplacements, est par contre très confiant en ce qui concerne Idée.

Mais les Italiens paraissent redoutables. D'autant plus que Maggini, leader de leur championnat et révélation de l'année, a réussi à se faire incorporer chez Tebag, l'équipe dont Bartali porte d'habitude les couleurs.

Dès l'envoi, des coureurs de second plan ont décidé de tenter leur chance.

Carrara courra Paris-Tours en « faux-col »

Carrara, qui dut abandonner le circuit des « Quatre Grands prix » après une déchirure musculaire, a confié sa lambe à M. Garmain qui nous a dit :

— Carrara en a pour trois jours ; son cas ne présente aucune gravité, je m'en porte garant. Il sera prêt pour Paris - Tours.

Cerdan-Delannoit *pour le titre européen le 23 mai à Bruxelles*

Le 23 mai, à Bruxelles, Marcel Cerdan mettra son titre européen des poids moyens en jeu contre le Belge Delannoit.

VOICI LE PROGRAMME complet de la réunion de catch, lundi, au Palais des Sports : championnat du monde : Yvon Robert c. Deglane ; Anderson c. Cadier ; Giroux c. Legrand ; Mollet c. Vandenbos ; Venfleteran c. Rochez.

CATCH PALAIS DES SPORTS Lundi 19 avril à 20 h. 30
Loc. : Pal. des Sports (SUF. 44-40 et 41), 10, faub. Montmartre (TAI. 70-80)
CHAMPIONNAT DU MONDE (poids lourds)
YVON ROBERT c. HENRY DEGLANE
Andersch c. Cadier - Giroux c. Legrand, etc...

(De notre envoyé spécial Michel COSTES)

ALENÇON, 17 avril. — Ceux qui, ce matin, se préparaient dans leur chambre à prendre le départ de la 7e étape Alençon-Le Mans ont bien mérité de se reposer jusqu'à midi. Le tronçon de la veille « a fait mal », comme on dit en langage cycliste. Antonin Magne a vu ses troupes les plus touchées par l'homme au marteau dans le scénic railway du Perche, frappés çà et là au hasard dans le peloton.

Il a perdu en Moujica et Pernac les équipiers dont Rioland aurait besoin dans les heures à venir.

— Fort heureusement, il me reste encore le petit Desbats et Buteux, nous disait Tonin. Ils sont même des outsiders.

En parlant d'outsiders, il faut dire qu'ils sont une dizaine à pouvoir prétendre déposséder Pontet. C'est une des conséquences de l'échappée. L'ancien coureur Le Guevel, hier, en fin de parcours, a en effet permis un certain regroupement en tête du classement. Paul Le Drogo enregistre avec satisfaction la remontée de Lambrecht et Mahé s'améliore de jour en jour.

Le Guevel a son mot à dire

Jusqu'à Le Guevel qui semble avoir retrouvé son coup de pédale. Sa victoire d'hier lui autorise les audaces.

Romain Bellanger, lui, a un atout, un seul, peut-on dire, en Macorig, car de la place de leader qu'il occupait la veille, Jean Lauk est passé à celle de domestique. Des crevaisons survenues au moment où il ne pouvait recevoir le moindre secours, tout changement de roue lui vaut une sérieuse dégringolade au classement.

Tout au long des 193 kilomètres de l'étape d'aujourd'hui, Alençon-Le Mans, on assistera sans doute à de constantes fluctuations au classement général, à bien des bouleversements... et le maillot jaune, au Mans, peut être tout aussi fragile qu'il l'est ce matin sur les épaules de Pontet. L'intérêt du Circuit des Quatre Grands Prix rebondit.

A CHANTELOUP

Apo, Vietto, Bobet en « faux-col »

Le « col » de Chanteloup est un des plus durs de la région parisienne. Il est peu connu, car les hauteurs de l'Hautil qui dominent Saint-Germain sont en dehors de la grand'route.

Ce petit col tranquille sera demain le rendez-vous des grimpeurs. Vietto, Lazaridès, Molineris, Goasmat, Camellini, tous ceux qui ont un nom dans la montagne seront là. Dorgebray, Brulé, Geminiani, Rousseau, Blanc, Rondeaux, Amédée Rolland, Bidart, Bobet tenteront de les battre sur ce terrain qui leur est propice.

Car le « col », s'il n'est pas très long — moins de 2 km — a tout de même des pourcentages atteignant 12 %, et il faudra l'escalader quinze fois au cours des 150 km. de course !

A. C.

○○

● *Demain après-midi, au stade Jean-Rouin, à 15 heures, le P.U.C. rencontre le C.A.S.G. Ce sera le dernier match d'entraînement des étudiants avant leur match de Coupe contre Lourdes.*

Les routiers au Parc des Princes

Le critérium national d'omnium réunira demain, au Parc des Princes, nos meilleurs routiers : Dauguillaume, Gaffi, Queugnet, Giguet, Baldassari, Carrara, blessé, sera remplacé par Lucien Lauk. La troisième manche : 10 kilomètres derrière derny, doit permettre au jeune espoir Queugnet de se distinguer.

En vitesse, Senfftleben, mieux préparé, peut se défaire de Gérardin, Cautenet, Derycke.

Un festival de demi-fond clôturera cette véritable « première ». Legueu, Lamboley, Chaillot, Lemoine, Minardi, Choeque, Claverie, Sérès et Bethery batailleront pendant 100 kilomètres. « L'arc-en-ciel », dont le moral est toujours « au beau fixe », part favori.

MATCH NORD CONTRE EST en demi-finales de la Coupe

LENS et LILLE partent favoris devant NANCY et COLMAR

Après les coups de théâtre que furent en quarts de finale les éliminations du Stade Français par Lens et celle de Sochaux par Nancy, il semble que la Coupe ait épuisé d'un seul coup toutes les réserves d'émotions qu'elle pouvait nous ménager.

Sur le papier les jeux sont faits, mais sur le papier seulement.

Au cinquantenaire de la Libellule

Alex Jany fera-t-il mieux à Paris qu'à Toulouse ?

On ne pouvait célébrer avec plus de faste son cinquantenaire que ne le fera, ce soir et demain, la Libellule de Paris. Jugez un peu. Nous reverrons ce soir, à la piscine « Pontoise-Saint-Germain », Alex Jany non seulement en natation, mais en water-polo. Les E.N.T. sont invités également avec Henri Padou. Debonnet, le goal de l'équipe de France, actuellement à Paris, nous a déclaré :

Ce qui sera intéressant également, c'est de voir demain, à 17 heures, à Molitor, Alex Jany sur 400 mètres. Depuis Monaco, le recordman du monde n'a pas disputé une telle épreuve. Il aura pour adversaire trois nageurs se relayant : Meslier (100 m.), Fourcade (100 m.) et Boulin (200 m.).

En brasse, Lusien, qui est en excellente forme, réédit era son exploit de Toulouse.

Attendons également la revanche de Cornu sur Padou dans le 200 m. nage libre. La natation française est sur la bonne voie. La Fédération n'aurait pas mieux fait que la Libellule en organisant ces deux réunions.

André BIBAL.

Il est en effet logique de prévoir une victoire de Lille sur Nancy.

Il est vrai que l'on avait dit la même chose de Sochaux avant la rencontre Sochaux-Nancy.

Mais, cette fois, un facteur vient encore compliquer la tâche de Nancy : une crise grave règne au sein du club. Des questions d'intérêt opposent dirigeants et joueurs, et même parmi les dirigeants tout ne va pas pour le mieux.

L'importance de l'enjeu parviendra-t-elle à réconcilier tout le monde au dernier moment et Nancy pénétrera-t-il sur le terrain en possession de tous ses moyens ?...

Nous ne le saurons sans doute que lorsque le coup de sifflet de l'arbitre aura ouvert les débats.

Souhaitons simplement que nul mouvement étranger à l'esprit sportif ne vienne fausser le sens de la rencontre.

Nancy, équipe capricieuse, capable, elle l'a montré en battant Lille en championnat, du meilleur comme du pire, n'est pas, à priori, incapable de réaliser ce qui serait la plus grosse surprise de la Coupe.

Tout dépendra pour elle de la façon dont débutera le match. Si elle a le vent en poupe, son allant, le mordant de son attaque, un Brusseaux en pleine forme sont capables de renverser les pronostics.

C'est à ce seul prix que la demi-finale de Colombes peut éviter de tomber dans la médiocrité.

Le fait que Nancy a déjà battu Lille est un atout qui ne va pas manquer de se retourner contre les Lorrains.

Mais les Nordistes sont sur leurs gardes, ils ne rêvent que vengeance et si Lille, averti en vaut deux, la tâche des Lorrains s'annonce écrasante.

Lens-Colmar... un coup de dés !

Plus équilibrée paraît la rencontre Lens-Colmar à Lyon.

Les deux équipes sont en excellente posture en seconde division et toutes deux briguent l'échelon supérieur.

Elles se sont quittées dos à dos lors des deux rencontres qu'elles ont disputées en championnat.

Si l'opinion générale fait de Lens le favori, il semble que ce soit plus par tradition que par raison.

L'équipe nordiste aligne en effet des joueurs connus, comme Ourdouillié, Skio, Stadia, Goujllard, Melliji, etc., mais ceux de Colmar ne demandent qu'à le devenir et les Decker, Battistella, Krieke, Linkenheld, attendent de la Coupe la consécration définitive.

C'est pourquoi nous voyons très bien les deux équipes partir à chances égales.

Et si Lille se présente nettement favori à Paris, le Nord aura sans doute du mal à sauver son second candidat.

Dany REBELLO.

Championnat de France

DEUXIÈME DIVISION
(Dimanche 18 avril)

U.S. Le Mans c. Girondins A.S.P. ; F.C. Nantes c. R.C. France-Cometis ; U.S. Valenciennes c. A.S. Angoulême ; A.S. Avignon c. A.S. Béziers ; O.G.C. Nice c. Amiens A.C. ; Le Havre A.C. c. S.C.O. Angers.

ATLETICO DE MADRID NOUS DONNERA LA TEMPÉRATURE DU FOOTBALL ESPAGNOL

Il y a six ans, le 15 mars 1942, l'équipe de France de football s'inclinait à Séville, devant le « onze » d'Espagne, par quatre buts à zéro.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que tout ne tournait pas rond dans le football français à ce moment-là.

Depuis cette époque, les Pyrénées se sont dressées entre les deux équipes et nul ne sait ici ce que vaut le football madrilène.

Un match « sous le manteau » s'est engagé entre les pays latins. L'Italie tient la tête du peloton. Battus par la France (2-4) et par l'Espagne (0-2), les Portugais ferment la marche.

Il reste donc à pourvoir une seconde place que Français et Espagnols sont tous deux en droit de revendiquer.

Lorsqu'on demande aux Espagnols si leur football se porte aussi bien qu'avant-guerre, ils répondent avec un petit sourire énigmatique « qu'il va bien, et qu'il a retrouvé petit à petit toute sa vigueur ».

Le grand mérite de ce match Stade Français-Atlético de Madrid, sera donc, sur le plan sportif, de servir de balance à deux équipes de même niveau (le Stade est quatrième du championnat français et Atlético occupe le troisième rang en Espagne) et pour autant qu'un match de club puisse être le vivant reflet du football de deux pays, nous pourrons prendre cet après-midi la mesure intéressante sinon absolument exacte du football espagnol.

Dany REBELLO.

Au Parc des Princes
(16 h. 15)

ATLETICO DE MADRID

SASO
RIERA VALDIVIELSO
CUENCA APARICIO MENCIA
VIDAL CAMPOS
JUNCOSA SILVA ESCUDERO

NYERS SIMONYI ASTON
BEN BAREK MATHIESEN
HON GREGOIRE SOERENSEN
DROUET GRILLON
DOMINGO

Arbitre : M. BOES

STADE FRANÇAIS

A 14 h. 30, le C.A.P. jouera en championnat contre Nîmes

C.A.P. — Mattioni, Viscardi, Lerch, Renard, Boulanger, Toris, Ponticelli, Roulié, Amelot, Lefèvre, Hansen.

NIMES. — Almecijs, Barthès, Szabo, Moureau, Regnier, Busto, Henry, Rossignol, Campo, Lamora, David.

○○

Débuts des championnats de Paris cet après-midi (14 heures) à Roland-Garros. De nombreuses vedettes étrangères y participeront, mais il faudra attendre mardi ou mercredi pour voir évoluer M. Bernard, Johansson, Massip, Abdesselam, Bergelin, Cochet, Destremau, Patty.

SPEICHER : « Huraux sur sa lancée dans Paris-Rouen »

La lutte pour la sélection olympique reprendra demain. Les candidats disputeront 18 plus vieille épreuve du calendrier : Paris-Rouen.

Le récent vainqueur de Paris-Mantes, Roger Huraux, tiendra de nouveau à se distinguer, car cette fois la place de premier est qualificative à la pré-sélection.

S'il faut en croire le manager Speicher et le président des J.P.S., M. Joinard, Huraux, sur sa lancée, doit confirmer sa supériorité dans Paris-Rouen. Mais les dangereux outsiders ne manquent pas. Busson, Moineau, Prévost, Le Coste, Guillemet sont décidés à jouer les « trouble-fête ». Le pourront-ils encore au 150e kilomètre ?

D. M.

POUR LA FINALE DU CHAMPIONNAT DES XV

(D'un de nos envoyés spéciaux GROSMOLARD)

TOULOUSE, 17 avril. — La fièvre monte d'heure en heure à Toulouse en cette veille de finale du championnat de rugby. Au siège du Stade Toulousain, on peut lire cet avis collé sur la porte du secrétariat : « Il n'y a plus de places assises. Les billets donnant accès aux populaires seront mis en vente dimanche matin, à partir de 9 heures. »

Voici des chiffres qui montreront clairement le succès du match Lourdes-Toulon. La location s'élevait vendredi midi à 1.800.000 francs, et on prévoit que la recette approchera 4 millions.

Demi-finale des XIII

CET APRÈS-MIDI A TOULOUSE

Carcassonne contre Albi.

DEMAIN A PERPIGNAN

Marseille contre Roanne.

LOURDES EST FAVORI DES TOULOUSAINS qui ont dû débloquer 30 tonnes de frigo pour les supporters

La bataille pour les places

La grande tribune des Ponts-Jumeaux comporte 3.000 places assises, mais 500 sont réservées aux officiels, c'est-à-dire membres de la Fédération, des comités régionaux et de la presse. Le F.C. Lourdais en réclamait 1.000. Il n'a pu lui en être octroyé que 800. Les Toulonnais, plus modestes, en ont obtenu 400. Aux 2.500 places payantes des tribunes s'ajoutent 3.000 chaises qui seront placées le long des lignes de touche et qui ont été enlevées en un clin d'œil. Le Stade Toulousain, chargé de l'organisation, a reçu 12.000 demandes depuis hier. Un petit club comme Rodez en demandait pour sa part 40.

Les supporters toulonnais comptaient être les plus nombreux. Or, si l'on en croit les Toulousains, ils seront battus. En effet, aux 3.000 supporters lourdais qui gagneront Toulouse par deux trains spéciaux, par cars ou par autos, s'ajouteront, ce matin, 10.000 arrivants de l'ovale accourus de Tarbes, de Bagnères-de-Bigorre ou d'Auch. Les partisans de Lourdes rempliront à peu près le quart du stade. Ceux de Toulon devront faire beaucoup de bruit pour étouffer leurs encouragements.

Plein dans les hôtels

Celui qui n'a pas retenu sa chambre et qui arrivera ce soir à Toulouse, couchera à la belle étoile si du moins il n'a pas un ami capable de lui offrir l'hospitalité. Tous les hôtels ont fait le plein. Comme on s'attend à ce que la viande fraîche fasse défaut, 30 tonnes de frigo ont été débloquées. L'équipe de Toulon a déjà pris ses quartiers à la gare Matabiau sous la conduite de Borreani. Elle a installé son quartier général au Grand Hôtel. Quant aux Lourdais, ils n'arriveront que dimanche matin.

Le match suscite ici le même engouement que celui de l'année dernière, alors que le Stade Toulousain était l'un des deux acteurs de la finale. L'opinion paraît assez divisée. Pourtant, on a l'impression que la cote est légèrement en faveur de Lourdes.

RUGBY XV

Coupe de France
(SEIZIÈMES DE FINALE)

A Tarbes : Pau-Agen ; à Limoges : Castres-Racing ; à Agen : Mont-de-Marsan-Montferrand.

Championnat de France
EXCELLENCE

Aurillac-Brive ; Bort-Tyrosse ; Montélimar-Mazamet ; Stade Bordelais-Dax ; Montauban-Begerac ; Agen-Villeneuve-Périgueux ; Montauban-Tarbes ; Biarritz-Tulle ; Cognac-Gujan ; Béziers-Vichy.

HONNEUR
(QUARTS DE FINALE)

Clermont-Ferrand : Grenoble-La Rochelle ; Chambéry : Bourg-Valence.

LOUVEAU sera le grand favori demain à Montlhéry

L'U.S.A. et l'A.C.I.F. présenteront, demain à Montlhéry, les premières courses automobiles, en 1948, dans la région parisienne.

Deux épreuves sont inscrites au programme. La plus « sportive » opposera 17 concurrents, pilotes de voitures de sport, sur 150 km. soit 24 fois le tour du circuit de 6 km 280.

Henri Louveau sur Delage, Mayrat sur Delahaye, Brault sur Delahaye, Constantin sur Bugatti en seront les vedettes. Mais le grand favori, celui que chacun aura en « point de mire », sera Henri Louveau qui obtint l'an dernier de si bons résultats, notamment dans le Grand Prix de l'A.C.F. à Lyon. Dans la deuxième course, réservée aux voitures de tourisme, Veuillet et Mouche doivent se distinguer. — F. L.

ROLLER-CATCH (U.S.A.-EUROPE) AU PALAIS DES SPORTS JUSQU'AU 25 AVRIL

TOUS LES SOIRS, SAUF LUNDI, à 20 h. 45
DIMANCHE MATINÉE à 15 h.
LOCATION : Palais des Sports, Suf. 44-40, 10, Faub. Montmartre, Tal. 70-80

PETITES ANNONCES URGENTES 400F

Case dép. vds vélo avec VAP, ét. neuf. Chauzy, 203, r. Bercy.

CITROEN 3 CV Roadlle, 4 places, malle, tout état neuf, cédée cause conf. Prix inf. à part. HOT. samedi et dimanche MOL. 43-43.

On demande vendeur chaussures Blake, gentil, poutis, réparat. Le Baron, 87, bd de la République BILLANCOURT. Métro : Sembat.

Dem. emprgt, chemise av. mod. Dalgety, 21, bd Poissonnière.

4CV Dl, gd. rarf ét., 5 pns nfs. 4 Vts, tous les jours. MEN 69-29.

Médecin vend Peugeot 202, bon état, 5 pneus TRU. 46-43.

Vds VAP exc. et Vau. 59-14. Vend. s.

Ch. potlgeur-polss. voit. 20 bis, r. Robespierre, MONTREUIL.

11 U.C. CITROEN cam. 1 000 kg., imp. Prix inf. 2, rue Chartran. GAL. 81-37.

Rech. mécanicien PRECISION pour contrôle PAR. PHOTO ECLATRON, 179, bd St-Denis, à COURBEVOIE. Tél. EUR. 55-54. Voy. Urgt. Cse départ DID. 18-07.

Vds surt. ras 3 f. 81-3 Singer Gafinot, 81, r. Royale, Versailles.

Dem. coupeurs spécial. vêtem. imper gabardines. Non spéc. s'abst. Tasi. 87, r. de Turenne (3e).

201 Peugeot, cabriol. parf. état. Intérim. s'abst. Tél. NOR. 88-57.

Départ. Vds fx cabr. Delage 8CV mot. nf. 6 bs pneus Px 175.000 à déb. Nardini, 28, av. Parmentier.

Vds G.Irat 6 CV, cab. 3S. Mar. 59-33.

SIMCA-5 impécc. 37, r. des Acacias, Box. No 66.

Pr St-Denis, on dem. b. vendeuse en lingerie et bonnet. Sér. réf. exig. Ne pas se pres. rue AMYOT, 60, r. de la République, St-Denis.

On dem. entrepreneurs-euses pour gabardines. Se pres. av. mod. TASI, 87, rue de Turenne (3e).

A vdre Simca 5 Hotchkiss 13 cv. A 17 CV s'adr. 10, r. Beaurepaire, Pr Bray-s/S, gde propté d'élev.

Pr Bray-s/S, gde propté d'élev. Pr gardien, pers. sérieuses prf. Urgt. Cse départ DID. 18-07.

Mén. 2 enf. rech. gardiennage propriété rég. parisienne. Accept. au pair. Ecr. Mercier, 17 bis, rue Morère, PARIS (14e arr.).

Ménage sér. ss. enf. ch. place stable. Mari chauff. t. mains. Fem. ch. basse-cour. LANDAIS, JUIGNE-sur-LOIRE. (M.-et-L.).

Dame ferait copies à la main. Ecr. Molles, 4, r. Voltaire-11e.

J. Fem. seule, 22 a., cherche place vendeuse. Ecr. Mme Berthrand, 5, rue Richomme, Paris-16e.

Directrice librairie, 43, anglais couramm. cultivée, excellente vendeuse, emploi indifférent. Durand, 25, avenue Carnot (17e).

Cher. situation proovince av. 10 ans pratique. Ecr. rempl. inst. moy. Evreux. 1068 p. p. Bécon Gesiin, 198, bd St-Denis, Courbevoie.

Opérateur télétype ch. empl. Ecr. Ely.-Pub., 21, Ch.-Elysées no 759.

J. F. sect. st.-dact. b. réf. lib. ste ch. empl. Ferré, 17, r. Bis-Auteuil.

Chauf. valet 27 a. av. perm. Pas Lds conn. méc. ch. pl. n. log. n. pour Ecr. Maurin, 14, r. Berry (8e).

Jne Hom. technic. pet. méc. ch. place stable. Ecr. RAFFIN, 3 r. de Sandoz, Noisy-le-Sec (Seine).

Hte Couture ménage qualifié fer. saison v. d'eaux-plage. Ric. 29 12 Sarroise des appr. franç. ch. empl. de fam. bourg. Ecr. 39-2/16 Pr.

J. F. st.-dact. déb. ch. pl. stable Ecr. P.R. No 39.155, Fr.-soir.

Chauf. ts perm. ch. pl. transp. rte ou Paris. Ecr. 39.099, Fr.-soir.

Dact. fact. caisse, réf. ch. pl. acc. rempl. Ecr. No 39.054, Fr.-soir.

St.-dact. aide-compt. ch. empl. pour 5 apr.-midi par semaine. Ecr. P.R., No 39.053, France-soir.

O. Paris, province, colonies. Fr. RENE, 91, rue de Lille, PARIS.

Jne F. cherche emploi écritures et classement, bonnes références. Ecr. P.R., No 39.028, France-soir.

GARDES D'ENFANTS 120F

Prendrais bébé, soins mater. dans camp. Blondel, Gratte-Paille, Saint-Pierre-la-Garenne (Eure).

TRAVAUX A FAÇON 200F

Vernis. de mbles à dom. Mar. 03-97.

Peintre ts trav. Bazil. Suf. 13-44.

Dact. poss. mach. dem. trav. dom. Postina, 26, r. Belzunce. Tru. 84-35.

Peint., col-pap. Michel. Gob. 87-25.

OFFRES D'EMPLOIS 250F

Garc. garage av. tenu empl., sér. exig. 24, bd de Courcelles.

Sté des Productions Chaumont, ou vend. déb. Paris seul. Ecr. Marie, 27, rue Pyramides, PARIS.

Hom. 40 a., lib. ts j. irs, cherche emploi. Ecr. M. J., 6, rue Berthollet, Arcueil.

Fem. pr. ménage. 9 à 14 h. Ecrire : 9, rue Erlanger, sauf le samedi. Passaricllo, 45, av. L.-Rollin-12e.

Chauf. poids lourds muni sérieux, réf. ch. place long parcours. Urg. voit. 4 CV. Ecr. Mme Bonnet, 51, bd Berthier, PARIS (17e arrondis.).

Rentier cherche 2 nuits par se. maine com. gardien. CHEMIN 5 bis, av. Déesse, Rueil (S.-O.).

J. fem. st.-dact. posséd. mach. ch. travail Pays ROLLET, Jeanine, 6, rue du Poteau (18e arr.).

J. F. 22 a. sér. bach. dispos. tout son temps, 3 ans pharmacie, ch. place dans pharm. ou labor. at. Boulestin, 88, r. Oberkampf (11e).

Jne off. parachut. démob., dynamique, actif, bonne instr., exc. présentat., cherche urgence emploi intéressant, de confiance. Ecr. P.R. No 38.955, France-soir.

Sténo-dact. expér. cherc. remplac. Ecr. P.R. No 38.953, France-soir.

J.H. 23 a. perm. p.l. ts ch. pl. chauff. ou aide-méc. 38.946, F.-s.

Première modéliste tailleur fion dem. emploi No 38.920, Fr.-s.

M. 25 ans, exp., parl. 3 langu., excell. réf. comm. voyag. pour firme import. étrang. ou France Ecr. P.R. No 38.844, France-soir.

D. 33 a. ch. empl. cond., manut. d'emb. exp. ou autre, cap. pet. trav. mach. à écr. No 38.790, Fr.-s.

Vve de guerre tr. b. prés. dist., 2 apt., conn. et qual. comm. ch. poste de t. confiance, dem. emploi rapp. av. qual., réf. mor. 1er ord. Ecr. P.R. No 38.745, France-soir.

Bricoleur av. perm. cond. ch. place. Ecr. No 38.721 Fr.-s.

J. F. 25 a. dipl. coiff. ch. pl. fem. de chamb. ch. dame dist. S'adr. Mme Thual, 3, pass. Julien Lacroix.

On dem. peintre pistolet. AREL, 27 av. République, Courbevoie.

Ste CADUM, 17, r. du Commerce, longée. COURBEVOIE, rech. d'urgence Alusteurs P.2. Avantag. sociaux. Cantine. Coopérative. Se pres. du lundi au vend. inclus. de 9 heures à midi.

IMPORT. SOCIÉTÉ INDUST. ch 1er UN CHEF D'ATELIER, 30 40 ans, connaissances mécaniques pour petite usine campagne Seine, habit. tout confort ; 2e UN BON COMPTABLE pour PARIS, sachant établir bilan et ayant notions compt. industr. et connaiss. fisc. B. réf. Ecrire : CEPA, 116, av. des Champs-Elysées, PARIS.

Offre bel situat. à jr. b. teinturière. Se pres. jeudi : 1, r. P.-Louys, Paris-16e. Pas sér. s'abst.

• *Bureau*

On demande Aide-Comptable qualifié, libre de suite. S'adresser DIFFUSIONS MODERNES, 9, r. Bréguet, 8e, ou COURBEVOIE. Ecrire Dactylo-Facturiste expérimentée. Avantages soc. cantine, coopérative. Se pres. du lundi au vendredi, de 9 h. à 12 h. et demandez : DRILLAT.

Dactylo av. réf. Tr. URGENT. Morvan, 45, bd Magenta. Mo Est.

Débitrices ay. référ., lib. suite, dem. Brampton, 20, r. J.-Dulud, Mo Sablons. Se présenter lundi.

Comptable jeune, bnes référ. Se crer. st.-dact. sér. réf. E.N.T.R.A 104, r. D.-Casanova, Aubervilliers.

• *Couture, mode, confect.*

MECANICIENNES pr chemisiers et atelier. Se pres. av. modèles. STAR, 23, r. Richer (9e).

MÉCANICIENNE fourrure urgt 4e droite : 119, r. Orleaux (20e).

MANUFACTURE de Confection sportive masculine cherche ex. celleuse COUPEUR. Envoyer offre et références à AKELA, 16, r. Ernest-Psichari, PARIS (17e arr.).

Bonne ouv. conn. coul., coupe. Ariel, 9, G.M.R., 16, cité Berger.

Dem. mécaniciennes per-imper. Gab. Pas qualif. s'abstenir. Didier, 111, r. Turenne. Arc. 58-03.

APPRETEUR de confection S'ad. BOB-SPORTS, 18, r. Duhesme.

Dem. tr. b. fe. main coup. et apprentie modes. GERMAINE, 6, rue d'Héliopolis, PARIS (17e).

Demand. Mécanicienne-tableuse. M.F.D.V., 5, rue Bouchardon.

Fabric. cher. tr. bonne couturière à avec référ. de 2 à 7 h. Ecrire PUBLICIS, no 2 232, av. des Ch.-Elysées, 75, Paris, qui transmet.

LABORATOIRES lancant nou. veautés hygiène rech. pour island. Foire Paris DÉMONSTRATEURS-TRICES éprouvés, bonne présentation. Se pres. 9 à 14 h. 55, av. Saint-Ouen, PARIS (17e).

On demande tourneurs, aléseurs rectifieurs, souteurs à faire mouleurs à main, aléseurs, électricien. Bonvillain et Ronceray, r. Paul-Carle, Choisy-le-Roi (S.).

Raboteur méc. 1, Contrôleur P.1, Polisseur, sur métaux. DECOUFLE, 7, r. D'Aperlieux, Paris.

CITROEN

embauche de suite
AJUSTEURS avec référence
TOURNEURS FABRICATION
RECTIFIEURS FABRICATION
FRAISEURS FABRICATION
AJUSTEURS MONTEURS
AJUSTeurs en ressorts (à boudin)
CONTROLEUR prof. (méc. et tôl.)
Se présenter tous les jours, même samedi, entre 8 et 11 h. 30 et 13 h. et 16 h. ; 78, r. Balard-15e métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances soc., Caisse de compétence.

CITROEN - CLICHY

embauche de suite
OUVRIERS QUALIFIÉS
SPÉCIALISÉS FONDERIE
OUVRIERS et MANŒUVRES
SPÉCIALISÉS DE FORGE
Se présenter tous les jours, même samedi, entre 8 et 11 h. ou 13 et 16 h. 45, rue Mme-de-Sanzillon à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros d'assurances sociales. Caisse de compensation.

Dem. b. ouvr. repousseurs s/met. Béard, 107, r. de Charenton.

Dessinateur confec. référ. exigés. Ecr. Service Personnel SILEX BAGNOLET, qui convoquera.

ELECTRICIENS poste H.T. Industriel. E.N.P. 4, rue Mélingue, D.-Casanova. AUBERVILLIERS.

• *Représentants*

Annuaire prof. réputé, 138e édit. plein essor off. sit. 1er ordre à 10 repris. exclus. lib. de suite gros portefeuille province. Si for. te exper. stage sur Paris. Poste stable. Sér. référ. exigées. Se présenter matin : 7, RARIER, 4e, rue Mansart, PARIS (6e arrondis.) 13 h. et 16 h. ; 78, r. Balard-15e métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances soc., Caisse de compétence.

BONS VEND. sont reçu RATOIRE DU MICROGERM pour province. Prod. bactéricides. Ha. bituels, collectivités, administrations. Ecrire avec références : 6, passage Deschamps, PARIS (20e).

Représentants Paris, prov. ou ts pays pour industr. du bois pr vente appar. chauff. util. Sciure de bois. Ecr. seul. Ets Blanchard, 15 bis, rue Ribéra, PARIS (13e).

Ch. Repres. de métier vis. coif. de dames, Paris, Prov. Etranger, pr fabr. spéc. nouveauté grosse publ. radio, vitrines, etc. Se pres. sentir seulement sam. matin avec 1 à 2 heures précises : SPEC. 60 Chaussée-d'Antin, PARIS (9e arr.).

Grande Marque Apéritif demande Représentants si possible introduits Paris et Seine-et-Oise. S'adress. à M. PANNETIER, 8, rue des Montreuil, VINCENNES, à partir de lundi 10 heures.

Tr. bon Repres. mach. outils. Sans sér. référ. s'abstenir. S.C.O.M., 41, r. d'Artois, PARIS.

Très importante firme demande Représentant actif et relationné pour article de grosse vente intéressant particulièrement les liquides, alimentations, quincaillerie, etc. Offres possibilités, références, exportation. Pourcentage commission remunérat. Ecr. PERPIGE, No 35 435, 11, rue Vivienne, PARIS.

GÉRANCES 250F

Ch. gérante lib. coiffure dames 6/8 pièces. Px 25.000. Ecr. Mary, 44, r. Bourel, Paris-15e.

Ch. gérant caf.-hôt. Urk-Blaise C 7, r. du Moulin-Joly, 11e. Cent.

Urgent quart. OPERA gérance Restaur. p. 2 p. ch. Interni s'abst. Téléph. TRInité 41-05.

Bar sér. lib. assoc. DID. 22-25.

Dame commerç. dem. gér. ap. pont. Ecr. No 39.101, Fr.-soir.

Mén. sér. ch. gér. libre cours d. fr. mat. disp. 250 f. Ecr. 39.223, F.-s.

Jeune fille sérieuse appointée bon nerie. Ecr. No 39.260, Fr.-soir.

Dame conn. b. cuisine étrang. Se pres. direct. par rest. pension 17, av. Gourgaud, 8e. No 39.265.

Dame commerç., tr. b. réf., ch. gérance, prêt appoint. porcentage caution disponible. Ecr. Elysée Publ., 21, Ch.-Elysées. No 777.

PROPOS. COMMIALES 400F

Import. firme americ. sollicite d. fabric. françaises. Offres en anglais à NYLON, Av. ROSSEL, no 122.766, Bruxelles (Belgique).

BAS NYLON

Firme belge, bien introduite, de mande agent général avec FABRICANT BAS NYLON. Ecrire AGENCE ROSSEL, No 122.788 BRUXELLES (Belgique).

REPRÉS. COMMIALES 350F

FLUORESCENCE COLDCATHODE SLIMLINE

M. Max Frankiel de la Westlit-Manuf. Co New-York, dés. contact firmes établies ds branche pr. rep. en France. Ecr. ou tél. av. 22 avril : Bedford-Hôtel, r. Arcade.

Dem. représ. pr vente fr. manu. fermeture, après vins rond Paris. B. GES, 12, r. Moscou. Eur. 48-41.

OCCASIONS DIVERSES 350F

PIANOS bel. OCCasions 32, av. Ledru-Rollin. DID. 80-32.

Vends stock et matériel de chaussures. Prix inter. URGENT. TRE 06-57, de 10 à 12, 14 à 19 h.

Parquet chêne 1er choix Hellebuyck, 9, rue Centre, Les Lilas.

Vds surt. ras. 3 f. Régnier, 51, rue des Rigondes, Bagnolet.

PIANO Franck droit et neuf. Ecr. Mitchelet, 12-68.

Vendre PIANO droit cadre fer cordes croisées. PER. 01-11.

Boutonnière Singer 71-4 bon état au plus offrant. Ecr. 39.274, F.-s.

S.N.E.C.M.A., (Ex-Lorraine) 204, rue Henri-Barbusse, ARGENTEUIL, rech. d'urgence

TOURNEURS FRAISEURS RECTIFIEURS REGLEURS

automaticiens
Av. sociaux. Transports assurés (CANTINE).

Très bons serruriers construct. moules métall. ROUSSEL, 12 rue de la Corvée, COURBEVOIE.

Mouleurs électriciens haut. qualifiés connais. cabine bte tension. S.N.E.G., 30, r. de la Marc. 20e.

La D.A.M., 66, r. Amelot, Paris (11e), dem. VERNISSEUSES.

On dem. bon ouvrier sér. référ. connaissant fabrication des moteurs électriques de faible puissance, monteur et bobinpaze S'ad Ste GUIMARD, 26, r. L. Jeannin, LA GARENNE-COLOMBES (Sne).

On dem. très bonnes bobineuses de moteurs électriques. S'adr Ste GUIMARD, 26, rue L. Jeannin, LA GARENNE-COLOMBES.

On demande
2 FRAISEURS OUTILLEURS
2 TOURNEURS OUTILLEURS
2 FRAISEURS DE FABRICAT
2 AJUSTEURS OUTILLEURS
S'adresser S.F.R., 55, rue Greffulhe, LEVALLOIS (Métro Pont de-Levallois). CANTINE

Pour Atelier de Carrosserie
ON DEMANDE
FERREURS
SERRURIERS
MENUISIERS
SELLIERS
Voitures

Se pres. le matin 105, r. du Point du Jour à Billancourt (Cantine).

Rech. bons monteurs spéc. ascenseurs Otis-Pifre, serv. const. 178, r. de Courcelles. Se pres. le matin de huit à dix heures.

RÉGIE NATIONALE
DES USINES RENAULT dem. :
Réglcurs sur tours automatiques
Ajusteurs outil (outils à déc.)
Ajusteurs mét. au point s/presses
Outilleurs en matrices.
Estampeurs et conducteurs de machines à forger.
Tourneurs. Fraiseurs.
Tôliers en carrosserie.
Ouvriers spéc. s/mach. outils.
Ouvriers spéc. s/grosses presses.
Ouvriers spécialisés en ébcrie.
Bons ajustes
Avantages sociaux.
Se pres. 57, quai de Stalingrad Billancourt (S.). Mo Pt de Sèvres.

Rech. bons tourneurs sur Parapluies. CEG, 35, r. Auguste-Blanqui, La Garenne (S.). Cha. 33-35.

Dem